

Théo ZEHNDER

Le monde d'Ether

Tome 1
C'est un Ange

Ethernae, c'est son prénom.

Jeune homme à l'air déprimé, il a la vingtaine environ, il est beau, et il le sait, mais il n'en profite pas, il préfère être quelqu'un sans histoire, et éviter les problèmes. Il a les cheveux bruns, très foncés, mi longs, lui arrivant au niveau des épaules, un visage assez fin et des yeux couleur noisette. Il va en cours, comme la plupart des jeunes de son âge, et il veut devenir professeur. Il ne sait toujours pas en quoi alors que l'année avance de plus en plus et qu'il va bientôt devoir choisir, il sait juste qu'enseigner est quelque chose qu'il aimerait faire. Il n'irait probablement pas jusqu'à dire que c'est une passion, mais ce métier l'attire sans aucun doute.

Tous les jours il, rentre chez lui à pied par une petite ruelle où il n'y a jamais personne, ça pourrait faire peur à certaines personnes, les pavés mal lavés et qui dépassent un peu trop par endroit, l'absence de lumières, les mauvaises odeurs, mais il s'en fout, il a grandi ici, et il sait que personne ne risque de venir l'embêter dans cette petite ville de quelque milliers d'habitants seulement.

Comme souvent quand il sort de cours, il réfléchit à ce qu'il va faire en rentrant, et pense aux jours à venir, il réalise qu'on va très certainement encore lui demander ce qu'il souhaite faire dans le futur, mais qu'il ne sait toujours pas vers quoi s'orienter, et s'apitoie sur son sort. Après tout, il ne veut pas se tromper, surtout s'il doit ensuite faire ce métier pendant presque toute sa vie, autant que ça lui plaise. Il regarde l'heure sur son téléphone : six heures vingt-neuf, il est encore resté assez tard à l'université pour réviser. En regardant le jour de la semaine, il réalise qu'on est mardi.

- Merde, le sport !

Il repart dans l'autre sens en courant. Tous les mardis il doit se rendre au club de sport pour dix-huit heures trente, où il y fait du close-combat pour apprendre à se défendre en combat rapproché, il n'a jamais eu besoin de s'en servir en dehors du club, mais Ethernae préfère être quelqu'un de prévoyant, même s'il n'aime pas trop avoir cette obligation de devoir aller s'entraîner tous les mardis, il doit se forcer un peu, mais bon, à chaque fois qu'il y est, il s'y sent bien, de plus l'entraîneur l'apprécie, il lui donne des leçons particulières de temps en temps, on peut dire que c'est un de ses amis, peut-être même qu'Ethernae aurait déjà arrêté si Gregory n'était pas là.

Il arrive à la salle, son entraîneur a l'habitude qu'il soit en retard, mais il ne l'est pas aujourd'hui.

- Alors Ether, tout juste à l'heure, qu'est-ce qu'il t'arrive ? C'est pas dans tes habitudes de pas être en retard ! Dit Gregory en lui donnant une bonne tape dans le dos.

- Je ferai de mon mieux pour pas être à l'heure la prochaine fois,

t'inquiète pas. Répond Ethernæ, un sourire aux lèvres, en se dirigeant dans les vestiaires pour se préparer.

Après sa séance d'entraînement, il prend une douche dans les vestiaires, change de vêtements, et rentre, il repasse par la ruelle qu'il empreinte tout le temps, et arrive finalement chez lui. Il est tard, sa mère est déjà rentrée, et le repas est prêt et l'attend, posé sur un plateau en évidence sur la table à manger du salon.

– Je t'ai fait ton repas ! Dit sa mère assise dans le canapé quand elle l'entend rentrer.

– Oui je vois ça, merci !

Il va dans le salon et la salue. Elle s'appelle Marie, elle a la quarantaine, elle a des cheveux bruns, qui ne sont pas très longs pour une femme, mais qui vont très bien avec son joli visage un peu rond. Elle n'est pas très grande, mais elle sait se faire obéir, surtout quand on sait qu'elle est boulangère, et qu'on voit ses bras musclés, à force de pétrir le pain. Elle porte d'ailleurs le plus souvent possible des vêtements amples pour ne pas les dévoiler, après tout, ce n'est pas très féminin, et cela lui fait un peu honte, elle préférerait être plus frêle, mais cela n'irait vraiment pas avec son rôle de chef de famille. Ethernæ, lui, se moque de tout ça, après tout, c'est ça mère, et il ne peut pas s'empêcher de l'aimer comme elle est, même si lui et elle, ne se font jamais de grosses démonstrations de sentiments, ils savent que ceux-ci sont bien présents.

– Tu t'occupes du chat s'il te plait ? Dit Marie.

– Yep.

Le chat. C'est une grosse boule de poils longs et noirs, elle s'appelle Lola, mais la plupart du temps on l'appelle juste « le chat », elle n'a pas loin de 10 ans, et c'est un membre à part entière de la famille.

- Viens ici mon gros, tu dois avoir faim. Dit Ethernæ.

- Meow ! Répond Lola.

Il sert une gamelle de croquettes au chat, vérifie qu'il ait encore de l'eau, prend le plateau que lui a fait sa mère, et monte dans sa chambre. Il mange souvent là-bas, après tout ça ne dérange pas Marie, et ça lui permet de réviser en même temps, ou bien de regarder des vidéos sur son ordinateur, quand il n'a rien à faire d'autre.

- Une journée de plus, et je sais toujours pas quoi faire. S'apitoie-t-il. Il descend le plateau, remercie sa mère pour le repas, lui souhaite une bonne nuit, va se laver les dents, puis va se coucher, épuisé par sa journée et par le sport.

Son réveil sonne. Il est sept heures, il n'a pas envie de se lever, comme tous les mercredis après le sport du mardi soir, ou comme tous les jours d'ailleurs. Il descend, sa mère n'est pas là, elle est déjà à la boulangerie, mais un bol est posé sur la table du salon, ainsi que des céréales et un mot disant « Bonne journée mon fils », un mot qu'elle a écrit un jour, et dont elle se sert tous les jours depuis.

Il déjeune et part de chez lui.

Alors qu'il traverse la ruelle qu'il a pour habitude de prendre, il se rend compte que ses épaules sont quelque peu légères.

- Merde, mon sac ! Dit-il en faisant demi-tour.

Il rentre chez lui en courant, il ne peut pas arriver en cours sans sac, même si la plupart des élèves de l'université le font, il se considère tout de même comme quelqu'un de sérieux, et se voit mal faire de même.

« Si je cours assez vite je peux arriver à l'heure » pense-t-il.

Il arrive chez lui, la porte n'est pas verrouillée, il entre. Décidément il a vraiment l'esprit ailleurs ce matin-là.

Il prend son sac, ferme à clefs, et repars en courant. Il passe par la ruelle habituelle, et arrive finalement à l'université.

Il regarde le tableau sur lequel son emploi du temps est noté.

- Putain ! Lâche-t-il.

Son emploi du temps a changé pendant la nuit, il ne prend qu'à dix heures. Il se dit qu'il peut rentrer chez lui, ou trouver un endroit où s'asseoir pour réviser.

Il prend un café au distributeur, sort un livre de son sac, s'assoie, et commence à lire, après tout il a déjà bien révisé la veille, pas besoin d'exagérer avant d'aller en cours.

A la fin des cours, Ethernæ est fatigué. Il ne fait attention à rien, et rentre chez lui en regardant le sol, un casque sur les oreilles écoutant un peu de musique pour se détendre.

Il aime prendre son temps pour rentrer et marche doucement pour ainsi profiter un peu de l'air frais de la soirée. Il passe dans la ruelle qu'il a pour habitude d'emprunter, perdu dans ses pensées, quand il entend un bruit sourd, qui semble venir d'au-dessus de lui. Il ne s'en inquiète pas, pensant qu'un orage doit se préparer, et continue de marcher, quand un deuxième bruit sourd, plus fort cette fois, se fait entendre, mais cette fois-ci sans aucun doute juste au-dessus de lui, il enlève son casque et va pour relever la tête, juste à temps pour voir quelque chose s'écraser juste devant lui, dans un fracas ahurissant.

Il bondit en arrière, et regarde au-dessus de lui, mais ne semble

apercevoir que le haut des toitures des deux bâtiments qui constituent la ruelle, il regarde la chose venant de chuter, et s'approche doucement. De près, Ethernæ dirait que c'est un homme plutôt jeune, portant une cuirasse, ainsi qu'un capuchon en cuir, qui masque en partie son visage, et l'obscurité de la ruelle n'aide vraiment pas à voir ses formes. En se rapprochant encore un peu, Ethernæ constate que l'homme est inconscient, pas très étonnant après être tombé d'un immeuble. Il se rapproche encore un tout petit peu, et prend le pouls du jeune homme, il est en vie ! Mais quelque chose d'étrange se dégage de lui, comme une étrange sensation qui envahit son corps en l'ayant touché. Ethernæ regarde autour de lui, il n'y a personne, il est le seul à avoir vu cette personne s'écraser sur le sol de la ruelle. Il regarde de nouveau au-dessus de lui et voit un étrange reflet dans le ciel, qui disparaît presque aussitôt. Il ne sait pas pourquoi, mais il est quasi certain que la personne devant lui ne s'est pas jetée d'un toit.

Il retire ses doigts de la jugulaire de l'homme, il ne semble pas en super état, et remarque qu'un peu de sang coule sur les pavés de la ruelle. Il sort son portable et pense tout de suite à appeler une ambulance, mais l'étrange sensation de toute à l'heure l'envahit à nouveau, comme s'il ne valait mieux pas. Quelque chose au fond de lui, lui dit que cet homme, à quelque chose de spécial, et qu'appeler une ambulance ne pourrait qu'apporter des ennuis à cet homme, et à lui-même. Il réfléchit encore un petit peu, et décide de ranger son téléphone, prend l'homme inconscient du mieux qu'il peut sur son épaule, en essayant de ne pas le blesser plus qu'il ne l'est, et rentre chez lui le plus vite possible. Heureusement pour lui, sa maison est à côté, et étrangement il ne croise personne. Cela ne change pas de d'habitude, mais il s'en rend compte maintenant que cela le gênerait de rencontrer quelqu'un.

Arrivé chez lui, il monte dans sa chambre, et pose le jeune homme sur son lit. Il sort une mallette plutôt grosse de sous celui-ci, elle est entièrement blanche, avec une grosse croix rouge dessus, et on peut lire dessus, écrit à la main « Trousse de soin ». Ethernæ commence d'examiner l'homme, et remarque qu'une entaille est présente sur sa cuirasse, le sang qu'il avait vu plus tôt semble en sortir en petite quantité. Il commence de découper la cuirasse par le bas, mais ne la découpe pas en entier, juste de quoi voir l'entaille située au niveau du bas ventre, et entreprend de nettoyer la plaie, elle est profonde, mais ne semble pas avoir atteint d'organes internes, et de toute façon il ne pourrait rien y faire.

La personne qu'il opère semble avoir beaucoup saignée, il prend sa

tension, elle est plutôt basse, pas étonnant pour quelqu'un qui vient de tomber de la hauteur d'un immeuble, et qui se vide de son sang. Il sort de quoi faire une perfusion de la trousse de soin, mais n'a pas de sang à lui perfuser, il prépare donc une solution à base d'eau et de sucre, histoire de redonner du volume au sang, et pour que le cœur puisse ainsi continuer de le pomper. Il commence à lui injecter, et referme la plaie en la suturant. Pour cela, il utilise une aiguille qu'il prend soin de stériliser avant utilisation, une fois la perfusion vide, il reprend la tension du jeune homme qu'il vient d'opérer sur son lit, elle est remontée à un niveau presque normal, mais il reste pâle, Ethernæ espère que ce qu'il vient de faire suffira pour l'instant. Il est exténué, mais il veut se renseigner sur des événements similaires.

Il lance son ordinateur, va sur internet, et lance de nombreuses recherches, chutes de toit survenues de manière anormales, personnes tombées de nulle part, fréquence de ces événements, sensations étranges en examinant les blessés, mais tout ce qu'il trouve, ce sont des théories farfelues, sur des créatures tombées du ciel, des êtres vivants dans le ciel, des sujets parlants d'oiseaux, ou même des théories du complot, toutes plus invraisemblables les unes que les autres.

Il finit tout de même par tomber sur un article qui attire son attention, parce qu'il semble parler de religion, notamment des choses qu'il a déjà entendues autour de lui, il cherche la source, et trouve finalement un sujet parlant vaguement d'anges venus du ciel, aux longues ailes blanches, et possédant un halo de lumière au-dessus de la tête, ainsi que de démons aux ailes sombres, vivants dans l'obscurité et possédants des cornes.

Il regarde la créature endormie dans son lit, regarde de nouveau la description d'un ange, puis d'un démon. Il compare la description au jeune homme dans son lit.

- Oh merde, j'ai failli y croire. Pousse-t-il quand il voit que le jeune homme n'a ni halo lumineux sur la tête, ni cornes, et surtout pas d'ailes. Ce n'est pas un ange, Ethernæ n'a pas vu un ange tomber du ciel, sortant tout droit d'un reflet dans le ciel.

Il se ressaisit.

Non, ce n'est pas possible, il a dû délirer, cette personne s'est simplement déguisée avec des habits du moyen âge, et c'est jeté du toit d'un immeuble, tout à fait normal, non ? Non. Mais il se dit qu'il aurait quand même dû appeler une ambulance finalement.

Il sort son téléphone de sa poche une nouvelle fois pour finalement appeler du secours, il risque d'avoir des problèmes, mais entre ça et avoir un cadavre sur les bras ...

Il s'apprête à composer le numéro des services d'urgence, quand en regardant à nouveau le jeune homme, il remarque des plumes blanches

dépasser de la cuirasse.

- Putain de merde. Dit-il en rangeant son téléphone.

Ethernaë est dans son salon, il préfère ne pas retourner dans sa chambre avant d'avoir repris ses esprits, il a lancé la télévision, mais ce n'est que pour être absorbé dans autre chose, et essayer de ne plus penser aux choses qu'il a vu sur le web, et dans son lit. Des anges et des démons, et puis quoi encore.

Il prend des gâteaux et les mange comme s'il n'avait rien avalé depuis des jours, il a toujours aimé manger sucré, cela lui donne des forces et l'apaise. Il va pour s'affaler sur le canapé, mais le chat est dessus, parfaitement positionné pour l'empêcher de s'asseoir sur le canapé sauf en le bougeant.

Il regarde le fauteuil, et va vers celui-ci, mais au moment de s'asseoir, il entend du bruit venant de sa chambre. Pas de repos pour Ethernaë ce soir apparemment.

Noëllia se réveille, elle a mal partout, mais surtout au bas ventre, elle ouvre les yeux, et regarde autour d'elle, elle semble être dans une chambre, sa cuirasse est découpée, et un bandage semble avoir été posé à l'endroit où la douleur la fait le plus souffrir, au vu de ce qu'elle se rappelle, elle ne semble pas être dans un hôpital, elle doit être chez un humain qui a été assez sympa pour la recueillir et la soigner, elle peut s'estimer heureuse. Elle bouge un peu, mais sa blessure là fait souffrir terriblement.

- Aïe ! Lâche-t-elle en essayant de se redresser.

Son bandage se teinte un peu de la couleur de son sang, elle préfère arrêter de bouger, après tout si elle vient de se réveiller, elle ne devrait probablement pas, et sûrement se reposer.

Elle regarde autour d'elle maintenant qu'elle reprend peu à peu ses esprits, elle essaie de se souvenir de ce qu'il s'est passé, mais rien, juste des souvenirs de sa chute, elle ne sait plus pourquoi elle est tombée.

La chambre où elle se trouve est plutôt grande, enfin bon après les chambres au paradis ne sont pas très grandes, alors c'est peut-être une chambre normale sur terre.

La personne qui m'a recueillie doit être cultivée, se dit-elle, en voyant l'imposante collection de livres présente, dans une longue bibliothèque qui recouvre tout un mur de la chambre.

De l'autre côté de cette bibliothèque se trouve le lit où elle est couchée,

et sur sa droite, une table de chevet ainsi qu'un bureau avec un ordinateur, faisant face à la porte d'entrée de la chambre.

« Pas très décorée cette chambre » pense t'elle en remarquant que tous les murs sont blancs, sans rien pour les orner.

Elle défait sa cuirasse qui la sert trop et lui fait mal, de plus, elle lui écrase les ailes. Elle la jette à terre, dans un effort qui lui semble surhumain. Elle déploie ses deux ailes dans le lit qu'elle a à sa disposition, quel bonheur de ne plus les sentir écrasées. Elle enlève aussi son capuchon, et le pose à côté de sa cuirasse, elle voit une pile de livres posés à côté d'elle sur la table de chevet, prend celui qui le semble le plus intéressant, et commence de le feuilleter.

Après tout, si la personne qui l'a secourue l'a laissée sans l'attacher, cela ne devrait pas la déranger qu'elle lui emprunte un livre.

Cependant, elle sent qu'elle n'aura pas le temps de lire beaucoup, entendant des bruits de pas monter vers elle.

Il remonte l'escalier en finissant de grignoter un dernier petit gâteau. Arrivant devant la porte de sa chambre, il hésite, puis toque.

Il se sent un peu con, c'est ça chambre après tout.

N'entendant plus rien venant de l'intérieur, il rentre.

Il voit que la personne qu'il a ramenée est installée dans son lit, redressé avec un oreiller sous la taille, un livre de la bibliothèque dans les mains « Les rois de France pour les nuls » arrive à lire Ethernæ, il ne se souvenait pas qu'il avait ce livre.

Après la surprise d'avoir vu cette personne s'être mise à l'aise dans son lit, Ethernæ remarque autre chose, l'homme, est en réalité une femme. Sa cuirasse est par terre, à côté du lit, pleine de sang, elle devait être sacrement serrée pour que Ethernæ ne remarque pas la poitrine de la créature.

Elle porte d'ailleurs une espèce de bande de tissu blanche, qui doit lui servir de soutien-gorge, mais qui n'est pas suffisant pour masquer entièrement la poitrine de la jeune femme. Ethernæ rougit, mais reste calme, il détourne son regard et remarque enfin les deux ailes blanches dans le dos de la créature qu'il a sous les yeux, elles ne sont pas très grandes, mais tout de même imposantes, étant à peine plus petites que la jeune femme, Ethernæ est très impressionné, bouche bée. Les deux grandes ailes sont légèrement rabattues dans le dos de la jeune femme, et avec la cuirasse qu'elle portait on ne pouvait pas imaginer que de telles ailes étaient présentes, certes, Ethernæ à un peu paniqué en voyant les plumes, mais il n'aurait jamais imaginé ça.

Il ne sait pas quoi faire, il n'a pas pour habitude de remarquer les

femmes autours de lui, même si certaines l'attirent, évidemment, mais celle-ci est réellement unique, il ne peut s'empêcher de penser à quel point elle est magnifique, de plus, une femme qui a des ailes, ça n'est pas très courant.

Elle pose le livre sur le lit, et le regarde étrangement, sans son capuchon, on peut voir ses magnifiques cheveux blonds comme les blés, qui lui arrivent jusqu'à la taille, et ses grands yeux verts émeraude, le tout sur un visage fin.

Ethernaë remarque aussi un pantalon par terre qui n'est pas le sien, il regarde la couette dans laquelle est enroulée la jeune femme, et imagine les jambes magnifiques qu'elle doit avoir, ses oreilles sont rouges, mais il finit par se ressaisir.

Le lourd silence présent dans la pièce le met mal à l'aise, il ne sait pas quoi dire, et c'est finalement la jeune femme qui parle la première.

- Alors, c'est toi qui m'a sauvée ?

- Apparemment, et certainement ta cuirasse aussi, elle avait l'air très serrée, ça a dû empêcher tes organes d'exploser quand tu as touché le sol.

Un lourd silence s'installe de nouveau dans la pièce, et nul des deux personnages présents ne semble déterminés à le briser.

Ethernaë se dit d'ailleurs que ce n'était pas forcément la meilleure phrase qu'il avait dite.

Il s'apprête à ouvrir la bouche pour dire quelque chose, mais il entend la porte du bas s'ouvrir.

Ethernaë et l'ange se regardent.

- Ne fais pas de bruit. Chuchote le jeune homme.

- Bonne journée Ether ? Demande Marie, tout en restant en bas.

- Oui tout va bien. Répond-t-il tout de suite. Il ne descend, pas ils ont pour habitude de se voir quand il descend pour manger, pas forcément avant.

L'ange le regarde fixement depuis maintenant plusieurs minutes.

- Ether ... naë j'imagine ? C'est donc le prénom de la personne qui m'a sauvée ? Dit-elle avec un léger sourire.

- Oui, c'est bien ça, quel est le tien ? Répond-il sobrement.

- Noé. Euh ... Merci de m'avoir sauvée.

Ethernaë s'approche d'elle, maintenant qu'il la voit de plus près, et sans sa cuirasse, il se demande vraiment comment il n'a pas pu voir que Noé était une femme, il ne les voit pas clairement sous la couette, mais il distingue de fines hanches, une poitrine modeste, mais bien visible, un visage très fin, de magnifiques jambes, et une peau d'une blancheur absolue. Pas de doute, c'est une femme. Il se dit même que c'est plus certainement une déesse.

- Tu te rappelles de ce qu'il t'est arrivé ?

- Pas vraiment, j'ai juste de vagues souvenirs de quand je suis tombée... C'est tout.
- C'est-à-dire ?
- Rien, je préfère ne pas t'en parler, je ne vais probablement pas rester ici plus longtemps.
- Je pense plutôt que tu devrais te reposer encore un peu, tu as tout de même perdue beaucoup de sang quand je t'ai ramenée ici, heureusement que tu n'es pas tombée du ciel très loin d'ici.
- Tu veux dire que tu m'as vue atterrir ?
- Tout à fait. Si on peut appeler cela un atterrissage.
- ...
- J'aimerais te poser quelques questions tout de même.
- Je m'en doute. Qu'est-ce que tu veux savoir ?
- Tout d'abord je voudrais juste que tu me répondes par oui ou par non, après, je te demanderai des choses plus détaillées. Ça te va ?
- Oui, vas-y.
- Ces grandes ailes blanches que je vois dans ton dos ... Tu ne ressembles pas à un oiseau, serais-tu un ange ?
- Bravo, je ne pensais pas que les hommes se souvenaient de nous. C'est ça.

Il s'assoie sur le bord de son lit, sous le choc, ce qu'il a vu sur internet n'était donc pas une simple légende, mais bel et bien la réalité.

- Et donc, le paradis existe, et est rempli de gens comme toi ?
- C'est ça, des gens avec des ailes, oui, comme moi, partout.
- Et les démons, l'enfer ? Ils sont réels eux aussi ?
- Oui, mais ils ne sont pas si maléfiques qu'on pourrait le croire.
- Pourquoi me dis-tu cela ?
- Pour rien, vous les hommes vous pensez souvent que les anges sont... Angéliques. Et que les démons sont juste démoniaques. On est un peu juste comme vous les hommes, avec quelques différences.
- Comme ?
- Des ailes, des pouvoirs, ... Elle s'arrête un instant.
- Désolée j'en ai déjà trop dit, je ne suis pas censé en raconter autant à de simples humains comme toi.
- Je t'ai quand même sauvée. Lui rappelle-t-il.
- c'est vrai, et je t'ai remerciée.
- Certes. Mais dit moi, tu es déjà venue sur terre auparavant ?
- Oui, mais sous une autre forme, ou on ne voyait pas mes ailes.
- Tu peux les rentrer ?
- Non, c'est plus une sorte de magie pour changer d'apparence afin d'être discret auprès des humains.
- D'accord ... Tu dois avoir faim, non ?
- C'est vrai que manger quelque chose ne serait pas de refus, je n'ai

pas mangé depuis bien longtemps.

- Intéressant, on ne mange pas dans ton monde ?
- Si, mais pour le plaisir surtout. Nous ne sommes pas obligés de manger tous les jours à heures fixes. Cela nous permet d'étudier et faire ce que l'on veut de nos journées, sans avoir à ne se soucier de rien.
- Je comprends pourquoi on appelle cela le paradis. Tu serais donc juste tombée par hasard ?
- Je ne pense pas ... Je ne me rappelle pas ...
- Je vais chercher à manger, ne bouge pas.
- Merci ...

Il pousse la porte de son pied et entre dans la chambre avec un plateau repas bien garni.

- Ta mère ne t'a pas posée de questions en voyant toute cette nourriture sur ce plateau ?
- Non, elle a l'habitude que je prenne de gros plateaux quand je descends, ce qui lui semblerait bizarre c'est que je n'en prenne pas. Il la regarde dans les yeux, puis baisse son regard sur la tache de sang du bandage.

- Ta blessure saigne encore on dirait, tu devrais éviter de bouger le plus possible, je vais changer tes bandages.

- Pas la peine. Dit-elle. Ça ne me fait plus mal de toute façon. Alors qu'elle essaie de se retenir de grimacer de douleur.

- Je sais reconnaître quelqu'un qui a mal, laisse-moi faire.

Il se penche sous son lit et en sort sa trousse de soin.

- Mon père était médecin, il utilisait ça quand il était en vie et allait voir ses patients, c'est très pratique.

Il en sort une seringue, du bandage, ainsi que du fil et une aiguille.

- Qu'est-ce que tu comptes me faire la ? demande-t-elle un peu inquiète.

- Je vais t'injecter un peu de morphine, tu ne sentiras plus la douleur et je pourrais recoudre ta blessure, je t'ai déjà fait quelques points de suture tout à l'heure, mais probablement pas assez, et ta plaie a dû se rouvrir un peu quand tu as bougé. Ce qui m'inquiète c'est qu'elle est assez profonde, il ne faudrait pas que tes organes ne soient touchés.

- Je vois, tu es un véritable professionnel.

- Pas du tout, en fait je voulais devenir chirurgien, mais à la mort de mon père, j'ai abandonné mes études.

- Et qu'est-ce que tu fais du coup ?

- J'aide ma mère, et je suis des cours pour devenir prof.

Il plante la seringue sans la prévenir

- Aie !
- Pardon, mais ça aurait été pire si je t'avais prévenue.
- C'est pas grave, je ne sens déjà plus rien avec la morphine.

Après avoir fini de recoudre la plaie, Ethernæ nourrit l'ange, qui est trop faible pour le faire elle-même, puis, ils entament une longue discussion, et Ethernæ finit par voir Noé s'endormir, probablement épuisée.

Il sourit. Il n'avait pas parlé comme ça avec quelqu'un depuis des années, il apprécie cet ange tombé du ciel.

Il devrait probablement descendre et dormir dans le canapé de son salon, mais sa mère se poserait des questions. Il regarde le sol de sa chambre, c'est un lino tout à fait classique, pas très confortable.

Il regarde l'ange dans son lit, c'est un deux places, elle ne prend pas beaucoup de place, et en poussant un peu ses ailes ça irait se dit-il ... Il regarde le bandage et se dit qu'il risque de lui faire mal ... Il regarde de nouveau le sol de sa chambre, il doit bien avoir un duvet dans un placard de sa maison. Il dormira donc par terre ce soir.

Le réveil de son téléphone sonne, il l'éteint aussitôt. Son dos et sa tête lui font mal, il se demande pourquoi. Il se souvient de ce qui lui est arrivé la veille, l'ange déchu, et le sol froid de sa chambre.

Il se lève, elle semble dormir profondément. Il regarde l'heure sur son réveil : il n'est que sept heures, pas étonnant qu'elle dorme encore, vu l'heure à laquelle elle s'est endormie.

Il descend prendre son petit déjeuner, salut sa mère qui part au travail, et remonte avec un plateau pour la nourrir.

Elle dort toujours, elle a l'air d'avoir remuée pendant la nuit, mais son bandage semble toujours propre, il s'assoie à côté d'elle et la regarde. Maintenant qu'il la voit de plus près et avec un esprit reposé, il se rend encore plus compte de la beauté de cette ange, il rapproche son visage du sien pour le voir de plus près, aucunes imperfections, des courbes magnifiques, une peau si blanche qu'on dirait une poupée de porcelaine. Il approche sa main du visage de la jeune femme, et lui caresse la joue, il lui semble doux comme de la soie, et la sensation qui l'avait déjà envahie dans la ruelle semble de nouveau se répandre en lui, comme subjugué, il ne peut s'empêcher de se rapprocher encore un peu, un tout petit peu, et finalement, déposer un baiser sur les lèvres de cet être si parfait.

C'est à ce moment qu'elle décide de se réveiller, le regardant avec de

grands yeux.

- Qu'est-ce que tu crois faire la ? Dit-elle, outrée.
- Excuse-moi. Répond-il en se levant précipitamment.
- Ce n'est pas parce que tu m'as sauvée que tu peux faire n'importe quoi, demande-moi au moins mon avis avant de faire ce genre de choses !
- C'est juste que quand je me suis rapproché ... Je t'ai trouvée très belle et ...
- Ne dit pas de bêtises ! Dit-elle furieuse, et très gênée, rougissante.
- Je t'ai apporté de quoi déjeuner, et je vais te laisser, je dois aller en cours, ne t'en fait pas, je fini tôt aujourd'hui. Tu as de quoi lire dans ma bibliothèque si tu veux. Dit-il en se sauvant de la chambre.
- Et le voilà qu'il prend la fuite... Soupire-t-elle.

Son cœur bat la chamade, il va dans la salle de bain et se passe de l'eau sur le visage, qu'est-ce qu'il lui a pris bon sang ? Embrasser une fille qu'il vient de rencontrer pendant qu'elle dort ? Ce n'est vraiment pas son genre...

Il se regarde dans le miroir qui lui fait face, son visage lui semble normal, et il ne pense pas avoir de fièvre. Peut-être que tout ce qui lui est arrivé hier lui est monté à la tête ?

Il descend, prend son sac et part pour l'université.

Il lui semble que ce jeudi va être long, il ne sait pas pourquoi.

Elle se retrouve de nouveau seule, toujours troublée par ce qui vient de se passer. Cela ne l'aurait pas forcément dérangée s'il lui avait demandé, mais lui voler un baiser comme ça, ça n'était vraiment pas tolérable.

Elle tape du poing sur le lit, et grimace de douleur, elle ne devrait pas encore trop bouger.

Elle examine son bandage, il semble propre et sa blessure ne la fait pas souffrir lorsqu'elle reste tranquille.

Elle se redresse assez péniblement dans le lit, s'assied et regarde la bibliothèque. Tout ce choix lui fait envie, mais elle est malheureusement trop loin pour aller piocher dedans. Elle choisit donc au hasard un des livres sur la table de chevet, et croque dans une des pommes que lui à apporter Ethernæ sur son plateau de déjeuner.

Elle n'a jamais lu la plupart des livres présents sur cette bibliothèque, et pourtant ... Elle en aurait eu le temps pendant toutes ces années

passées au paradis, mais ces livres ne doivent pas exister là-bas. Elle préfèrerait faire autre chose, mais dans son état elle préfère se reposer et attendre le retour d'Ethernæ, de toute façon il n'en a pas pour long, c'est ce qu'il a dit. Il devrait probablement être rentré à l'heure du repas. D'ailleurs, quelles sont les heures de repas ? Elle ne s'en souvient pas, mais la réponse doit être présente dans un des nombreux livres à sa disposition.

Il est tranquillement installé depuis déjà plusieurs heures, et il compte bien continuer sa sieste pendant encore au moins deux ou trois. Mais quelque chose le dérange, il entend du bruit depuis tout à l'heure, et cela devient de plus en plus fort. Il sait que s'il se lève il ne retrouvera pas sa position parfaitement confortable, mais il finit par céder. Il descend du canapé, et commence à monter les escaliers, le bruit semble venir de la chambre de son maître et cela l'intrigue, ne venait-il pas de partir en cours ?

Il entrouvre la porte en sautant, saute sur le lit, et tombe nez à nez avec une grande créature blonde qu'il n'a jamais vu, il cri.

- Meow !

- Ah ! S'écrit Noé en sursautant, laissant tomber un livre.

- Meow ! Dit Lola, surprise par le livre qui tombe par terre.

Noé baisse les yeux sur l'étrange créature.

- Meow !

Elle prend Lola dans ses bras, cette créature est douce avec de longs poils, elle n'en a jamais vu de telle, il y a bien des familiers au paradis, mais aucuns ne ressemble à celui-ci !

- Qu'est-ce que tu es ? Demande-t-elle en attendant une réponse.

- Meow !

Le chat se débat et réussi à faire lâcher prise à Noé, il tombe sur les jambes de l'ange, et la regarde dans les yeux, il n'aime pas être porté, mais il aime bien cette étrange créature aux cheveux longs, il ne sait pourquoi, comme si une étrange sensation d'apaisement se dégagait d'elle.

- Les familiers d'ici ne doivent pas pouvoir parler j'imagine. Pense-t-elle à voix haute.

Noé regarde son bandage, sa blessure lui fait toujours mal, mais malgré son sursaut, le bandage semble toujours propre.

Le chat se colle à Noéllia, il se roule en boule et commence à dormir. Noéllia le regarde et se demande comment une si petite créature peut prendre autant de place dans un lit si grand. Elle sent une vibration venant du chat, et cela semble l'apaiser, elle est fascinée, mais trop

fatiguée pour avoir envie d'étudier cet étrange familier.

En plus d'avoir déjà fini deux livres, elle a aussi fini le plateau repas que lui a apporté Ethernæ, et elle n'a rien d'autre à faire.

Elle se couche du mieux qu'elle peut pour ne pas gêner la petite créature blottie contre elle, et s'endort, rêvant du paradis d'où elle vient.

Marie ouvre la porte de la maison et rentre, elle vient de finir sa matinée de travail, elle est fatiguée, elle n'a pas réussi à bien dormir cette nuit, et elle a encore dû pétrir la pâte à la main, la machine étant en panne depuis 3 jours. Elle s'allonge dans le canapé et prend dans ses bras ce qu'elle pense être le chat, mais se rend compte au bout de quelques secondes qu'elle a pris un oreiller dans ses bras. Elle regarde autour d'elle mais ne voit pas le chat. Bizarre, il est d'habitude toujours là quand elle rentre. Elle le cherche des yeux, il n'est pas sur le fauteuil, pas sur le canapé, et même pas sur son tapis près du radiateur.

Elle va dans la cuisine et se sert un verre d'eau. Elle devrait se reposer, mais l'absence du chat la perturbe. Peut-être qu'Ether l'a fait rentrer dans sa chambre ? Lola sait ouvrir les portes, mais celle d'Ether ne s'ouvre pas dans le sens de la sortie, elle doit être bloquée.

Marie monte donc les escaliers, elle arrive devant la porte de la chambre de son fils, et hésite. Normalement elle n'entre pas dans sa chambre quand il n'est pas là, même pas pour faire le ménage, il le fait de lui-même. Mais bon, retrouver le chat semble être un cas de force majeure. Elle appuie sur la poignée, et la porte s'ouvre sans aucune résistance, bizarre, d'habitude Ethernæ la ferme toujours avec précaution.

Elle entre ... Et voit le chat, dans les bras d'une jeune fille, enroulée dans une couverture.

Elle est bouche bée. Ethernæ aurait ramené une fille chez eux sans même lui dire ? Sa petite amie ? Ou juste une relation d'un soir ? En tout cas il n'est pas là, il est certainement en cours, comme le jeune homme sérieux qu'il est.

Elle remarque que le chat tient une grande plume blanche dans la bouche. Il serait sorti et aurait attrapé un oiseau ? Ce chat d'appartement ? Tout lui semble bien étrange, mais son air laisse penser qu'il est très bien dans les bras de cette jeune femme qui dort encore. Elle préfère ne pas les déranger, et referme doucement la porte.

Elle redescend sans faire de bruit, toute contente en pensant qu'elle pourrait bientôt rencontrer ce qui semble être la petite amie de son fils, mais pour l'instant, manger et retourner au travail est une priorité, elle lui parlera de tout ça ce soir. Mais tout de même ! Ethernæ avec une fille !

Ethernaë est bien content d'avoir fini sa journée, il est quinze heures, mais il a l'impression qu'il est déjà au moins vingt heures, avoir dormi par terre et discuté avec cette fille assez tard ne l'a vraiment pas aidé à se reposer. Il espère qu'il pourra dormir convenablement cette nuit. En repensant à Noé, il se rappelle du baiser qu'il lui a donné ce matin. Quel imbécile ! Il a honte et hésite presque à rentrer chez lui, mais il le doit bien.

Il passe par la ruelle habituelle, perdu dans ses pensées. Mais se rend compte qu'il est à l'endroit exact de la chute de l'ange, et s'arrête nette. Il regarde autour de lui. Pas de sang. C'est étrange, il n'a pourtant pas plu. Des gens auraient appelés la police en voyant le sang ? Et voyant qu'il n'y avait pas de corps, ils auraient juste nettoyé la ruelle ? Étrange. Il rentre, sa mère n'est pas là, il appelle le chat.

- Lola ! Vient mon chat !

Mais Lola ne vient pas.

Il monte dans sa chambre, et y trouve l'ange avec le chat dans les bras. Les deux semblent dormir. Il remarque que le plateau est vide. Il le prend et descend, il va en préparer un autre pour quand elle se réveillera, et il pourra piocher dedans pendant qu'il révisera.

Il remonte avec son plateau chargé de fruits et de gâteaux, et s'installe à son bureau. Il lance son pc et sort ses cours de son sac.

Le chat remarque le plateau de nourriture, se débat pour sortir de l'étreinte des bras de Noé, puis descend du lit, et saute sur les genoux d'Ethernaë.

- Meow ! Dit Lola en réclamant un bout de gâteau que le jeune homme tient dans sa main.

- Non Lola ! T'es déjà assez grosse ! Dit-il en chuchotant pour ne pas réveiller Noé.

- Meow !

- Arrête de miauler aussi fort !

- Meow !

Il cède et lui donne un bout de gâteau. Lola le mange avec bonheur, puis se roule en boule sur les genoux de son jeune maître.

Mais le bruit qu'a fait Lola a réveillé Noé. Elle se tourne vers Ethernaë qui est concentré sur ce qu'il fait.

- Bonjour. Dit-elle en baillant.

- Ah ? Tu es réveillée ? Comment vas ta blessure ?

- Oui, mais j'ai dormi presque toute la journée. J'ai un peu faim d'ailleurs. Je crois que ma blessure va mieux, je n'ai presque plus mal.

- J'ai ramené un autre plateau de nourriture. Dit-il en le pointant du doigt. J'espère que ça te vas ? Tu veux peut-être manger quelque chose

de chaud ? Tant mieux si ça va mieux. Mais ne t'inquiète pas, tu peux rester ici aussi longtemps que tu veux.

- Je ne vais pas faire ma difficile, déjà que tu me nourris. Non, je pense vraiment m'en aller dès que je pourrais m'occuper de moi un peu mieux. Par contre, ce serait possible de m'aider à aller aux toilettes ? Dit-elle en se déplaçant sur le bord du lit.

- Oui, vas-y accroche toi à moi.

Elle s'agrippe et essaie de se lever, mais n'y arrive pas, elle réessaie, et fini par s'écrouler sur le lit.

- Ne bouge pas. Dit Ethernæ en se penchant sur elle.

- Non ne m'embrasse pas encore ! Dit Noé rougissant, et reculant sa tête.

- Mais non ... Répond le jeune homme, très gêné.

Il la prend dans ses bras et la soulève en faisant attention à ne pas appuyer sur sa blessure, et de ne pas lui abîmer les ailes.

Elle est plus légère qu'elle en a l'air, et dans ses bras elle fait encore plus petite qu'elle ne paraissant dans son lit. Pourtant Ethernæ n'est pas si grand que ça, ni si musclé que ça d'ailleurs. Il est tout de même obligé de la porter assez haut, sans quoi, les ailes de Noé toucheraient le sol. Lola est très intriguée par la masse de plumes qu'elle voit pendre et suit l'action qu'elle a sous les yeux avec une très grande attention, et suit Ethernæ jusqu'aux toilettes, elle donne un coup de patte dans la masse ailée, mais prend la fuite quand elle reçoit un coup d'aile que Noé lui donne.

- Excuse-moi, je t'ai fait mal ? Demande Ethernæ.

- Non, c'est bon, j'ai juste eu un réflexe quand ton familier m'a touché les ailes. D'ailleurs, il ne parle pas ?

- Euh... Les animaux sur terre ne parlent pas, non. Et c'est un chat. Enfin c'est une femelle, mais on l'appelle tout le temps le chat, ou Lola, c'est son prénom. Tu veux que je t'aide à t'installer ou ça ira ?

- Dépose-moi juste sur la cuvette s'il te plait.

Ethernæ referme la porte et attend dehors, il vient de réaliser qu'il vient de transporter une jolie fille en sous-vêtements dans ses bras, il rougit, et repense au moment où il l'a embrassée le matin même. Quel idiot.

- Tu veux peut-être te laver aussi, pendant que ma mère n'est pas là, il faut en profiter Dit-t-il.

- Oui je veux bien. Répond Noé.

- Si tu veux je t'amènerai dans la salle de bain après, je vais aller préparer un gant de toilette, il vaut mieux que tu ne prennes pas de douche avec ton bandage pour l'instant.

- Oui, merci.

Elle regarde son bandage pendant qu'elle entend Ethernæ s'éloigner, il est légèrement rouge. Certainement quand elle a donné le coup d'aile,

elle n'est pas prête à se déplacer, cela l'ennuie, mais elle va certainement devoir rester ici quelques jours de plus.

Elle entend le jeune homme qui revient.

- C'est bon je peux te sortir ? Demande-t-il.

- Oui va y.

Devoir être assistée à ce point l'ennuie. Surtout que c'est la première fois qu'elle a l'occasion de rencontrer un jeune homme humain qu'elle trouve mignon, sans personne d'autre pour les déranger. Mais bon, dans ces conditions, elle ne peut pas faire autrement.

Ethernaë remarque qu'elle semble triste de sa situation, mais ne dit rien, commenter ce qui lui arrive ne ferait que la mettre plus mal à l'aise après tout.

Il la reprend dans ses bras, il aime son contact doux et chaud sur sa peau, et pouvoir aider quelqu'un le rend heureux. Après tout ce n'est pas tous les jours qu'il fait ça. Normalement il ne fait qu'aller à l'université et se faire engueuler parce qu'il ne sait pas ce qu'il va faire, sa mère le soutient bien, mais elle voudrait elle aussi qu'il se décide.

- Merci. Murmure-t-il sans faire exprès.

- Quoi ?

- Non rien.

- Si vas-y dit moi.

- Je suis content de pouvoir me rendre utile.

Elle pouffe de rire.

- Pas de quoi, c'est à moi de te remercier de faire tout ça pour quelqu'un que tu ne connais même pas, et qui vient d'un autre monde.

Il la dépose sur le rebord de la baignoire.

- Tu vas t'en sortir ou tu veux que je t'aide ? Pour le dos par exemple, ou tes ailes ?

- Non ne t'inquiète pas, je t'appellerai quand j'aurai fini, retourne donc dans ta chambre pendant ce temps.

Il remarque le sang sur le bandage.

- Ton bandage ...

- Oui, tu pourras me le changer après que je me sois lavée ?

- D'accord, mais dit le moi, n'attend pas que je l'ai remarqué pour me le demander. Sur ces mots, il retourne dans sa chambre.

Après s'être lavée, Noéllia laisse Ethernaë changer son bandage, et se fait prêter de quoi se changer. Bien que tout soit trop grand, Noéllia est contente de porter des vêtements propres, qui ne la serre pas, de plus, ses ailes, même coincées dans le tee-shirt d'Ethernaë ont tout de même plus de place que dans la cuirasse qu'elle portait en arrivant sur terre.

Ethernaë lui dit qu'il aurait tout de même préféré lui prêter les vêtements de sa mère, mais qu'elle aurait très certainement trouvé cela bizarre de voir ses vêtements disparaître de sa garde-robe, puis de réapparaître dans le linge sale. Là, il lui suffira de dire à sa mère qu'il avait changé de vêtements deux fois dans la journée, parce que les autres étaient sales, et tout ira bien.

Sa mère d'ailleurs, ne devrait pas tarder à rentrer, il va falloir qu'ils parlent moins forts.

- Je reviens, je vais vérifier qu'il n'y a pas de plumes dans la maison.
Dit Ethernaë.

- Ok, tu peux juste me donner un livre à lire avant d'aller vérifier ?
Le jeune homme donne le premier livre qui lui passe sous la main à Noé, et descend.

Noé regarde le livre et lit la couverture « 10 techniques de drague pour les nuls », décidément, Ethernaë est vraiment un cas désespéré, mais bon.

Il cherche de possibles plumes qui auraient pu tomber par terre, mais n'en trouve pas. Tant mieux ! Ce dit-il.

Il entend la porte s'ouvrir lors ce qu'il rentre dans le salon.

- Salut mon fils, dit Marie.

- Salut maman, bonne journée ?

- Oh une journée comme les autres, tu sais bien. C'est marrant de te trouver dans le salon comme ça, que fais-tu ?

- Oh c'est juste que je suis descendu pour t'accueillir, rien de spécial.

Sur ces mots, il remarque une boule sur le canapé, qui joue avec quelque chose, Lola, est en train de jouer avec une des longues plumes de Noéllia. Voilà pourquoi il n'en a pas trouvé une seule, c'est le chat qui les a ramassées pour jouer avec.

- Tu es sûr que tu n'as rien à me dire ? Demande sa mère.

- Oui, oui, dit-il en se dirigeant vers le chat, un peu paniqué.

- Tu n'as pas fait sortir le chat ? Je l'ai vu avec une plume dans la bouche à midi.

Cela a pour effet de calmer Ethernaë.

- Ah oui, ça m'a étonné aussi, mais je ne l'ai pas fait sortir. Affirme-t-il en récupérant la plume que Lola a dans la bouche.

- D'accord, d'accord. Et du coup, tu me présentes quand la jolie jeune fille que tu gardes dans ta chambre ?

Le jeune homme se fige. S'il s'attendait à ça. Il ne sait pas quoi répondre et bafouille.

- Eu, je ne vois pas de quoi tu parles maman.

- Fait pas ton timide, je cherchais Lola à midi, et j'ai pensé qu'elle pouvait être dans ta chambre, elle y était bien, mais elle dormait dans les

bras de ton amie, alors je les ai laissées tranquilles et je suis redescendue, mais j'ai le droit de savoir qui tu héberge sous notre toit quand même. En plus elle m'a semblée drôlement mignonne ta petite amie.

- Bon d'accord, je te la présenterai, mais c'est possible que je te la présente plus tard ? Elle est rentrée chez elle là.
- D'accord, donc ça ne te dérange pas si je monte dans ta chambre pour vérifier qu'elle est bien rentrée chez elle ?
- Euh ... Je ne préfèrerai pas.
- Bon ok, je vous laisse tranquilles ce soir, mais dit moi au moins comment elle s'appelle.
- Noé. Dit-il en réfléchissant à comment il va bien pouvoir se sortir dans cette situation.
- D'accord, et bien salut Noé de ma part, et va donc te laver, tu as une mine horrible, ce n'est pas comme ça que tu vas garder ta copine très longtemps. Sauf si elle aime les garçons dégoutants bien sur ... Il acquiesce, il ne peut rien dire à sa mère, et le plus facile pour le moment est certainement d'endurer cette leçon pour qu'elle le laisse tranquille.

Il part en direction de la salle de bain pour se laver. Il se regarde dans le miroir et il se dit que, après tout, sa mère à raison, il est affreux ce soir. Et en plus il pourra réfléchir calmement sous la douche.

Après sa douche, Ethernæe remonte dans sa chambre en peignoir. Il a oublié de prendre des vêtements pour se changer.

- Quel con. Répète-t-il.
- Elle va vraiment finir par penser que je le fais exprès si ça continue.

Il entre dans sa chambre, Noéllia est au lit, elle mange un des fruits du plateau.

- Tu en as mis du temps pour trouver mes plumes. Oh tu as été à la douche c'est pour ça ?

Ethernæe élude un peu la question « Oui, oui, c'est ça. »

Il n'arrive plus à se supporter lui-même.

- Tu peux te retourner pendant que je me change ? J'ai oublié de prendre de quoi m'habiller en bas.
- Oui si tu veux. Dit-elle en se tournant vers le mur.
- Comment va ta blessure ? Elle avait l'air propre quand je l'ai nettoyée tout à l'heure.

- Elle ne me fait presque plus souffrir. Demain je devrais pouvoir marcher je pense. Si seulement Hervé était là, ça aurait été guéri en un

rien de temps.

- Hervé ?

- C'est mon maître dans le monde d'où je viens, c'est un puissant mage, c'est lui qui m'a élevée, il connaît tous les sorts possibles, il aurait pu faire cicatriser cette blessure en un claquement de doigts !

- Et toi, tu ne peux pas ?

- Malheureusement, je me sens trop faible pour pouvoir utiliser la magie, déjà que j'ai du mal à marcher... Sinon j'aurais pu le faire, effectivement.

- D'accord. Merci.

- Pourquoi me remercies-tu ? Demande-t-elle surprise.

- De t'ouvrir à moi, de me raconter tout ça.

- N'exagère pas ! Dit-elle timidement.

- Au fait, ma mère t'a vue cette après-midi, apparemment elle cherchait le chat, et elle t'a vu dormir avec lui. Elle n'a cependant pas vu tes ailes, ou alors elle me l'a cachée.

- Quoi ? Zut alors ! Qu'est-ce qu'on va faire ? Cela ne la dérange pas que je sois là ? Elle n'a rien demandé ?

- Elle pense que tu es ma petite amie. Dit Ethernæ en détournant les yeux et rougissant légèrement. Elle veut te rencontrer. Elle a dit qu'elle ne nous dérangerait pas ce soir, mais demain, elle va vouloir te rencontrer, c'est obligé. On peut faire quelque chose pour cacher tes ailes au moins ? Pour la blessure encore ce n'est pas très grave, mais je n'aimerai pas trop qu'elle panique en pensant qu'un ange est chez nous.

- Ta petite amie ? Tu veux dire, comme si on était mariés ?

- Euh ... Oui voilà... Répond le jeune homme en se disant que, après tout, Noé n'a pas grandi sur terre, elle ne peut pas savoir.

- D'accord. Dit-elle un peu troublée. Et bien pour mes ailes, on peut se servir de bandage pour les faire tenir près de mon corps. Il suffira que je porte un de tes habits, et on ne verra pas les bandes.

- Très bien, je dirai que tu as eu un accident et que c'est pour ça que tu es blessée, si elle demande quoi comme accident j'improviserai. En plus ça nous fait une excuse pour les bandes si elle les voit. Bon. Je suis épuisé moi, que dirais-tu qu'on s'occupe de tes ailes tout de suite, et qu'on aille se coucher après ?

- Oui je suis pour. Mais s'il te plait, ne dors pas par terre ce soir. Je me suis réveillée cette nuit, et je me suis sentie mal pour toi. Puis-ce que ma blessure va mieux, tu n'as qu'à dormir avec moi, en plus si mes ailes sont cachées, elles ne prendront pas de place sur le lit.

- Si tu insistes ... Ethernæ dit cela sur un ton qui donne l'impression qu'il se sent obligé, mais au fond de lui, il est content de pouvoir dormir sur son lit, de plus il va pouvoir dormir avec une très jolie jeune fille, et cela ne le laisse pas indifférent.

Il sort la trousse de soin de sous son lit, l'ouvre, et prend un gros rouleau de bande dedans. Noéllia retire la chemise qu'elle porte et rabat ses ailes du plus qu'elle peut. Ethernæ en se redressant réalise qu'elle ne porte absolument rien.

- Tu veux peut-être que je te laisse le faire ? Dit-il.

- Non, je ne vais pas y arriver si on ne m'aide pas. Je passerai la bande devant, toi tu vas juste la passer dans mon dos, et tenir mes ailes pour qu'elles ne bougent pas pendant que l'on met le bandage.

- D'accord, faisons ça.

Ethernæ est rouge comme une tomate, heureusement que Noé est tournée, sinon, il ne sait pas comment il réagirait.

Après avoir fini de bander les ailes de Noéllia, Ethernæ est exténué, il pose sa tête sur le dos de la jeune fille. Elle ne réagit pas, elle aussi est fatiguée, elle a beau s'être reposée toute la journée, sa blessure la fatigue, et se faire bander les ailes n'est vraiment pas agréable, c'est comme si pour un humain, on lui avait attaché les bras le long de la taille pour ressembler à un homme tronc. Ce n'est pas naturel, et vraiment dérangeant.

- Je vais me brosser les dents et j'arrive pour me coucher. Lance Ethernæ en sortant de la chambre. Tu veux quelque chose ?

- Non ça ira, je t'attends ici. Répond Noéllia, en s'allongeant sur le dos.

Après tout, sur le flanc gauche, elle à sa blessure, et si elle se tourne sur le flanc droit, elle se trouvera face à face à Ethernæ, qui l'a déjà embrassée pendant qu'elle dormait, dormir sur ses ailes n'est vraiment pas confortable, mais elle préfère ça que de voir la tête du jeune homme toute la nuit, et ainsi repenser à ce qu'il lui a fait le matin même.

D'ailleurs en y repensant, si elle n'avait pas été en train de dormir et qu'il lui avait demandée, elle n'aurait sûrement pas été contre ce baiser ...

Elle se ressaisit. A quoi est-elle donc entrain de penser ? De toute façon elle partira d'ici dès qu'elle en aura l'occasion, et qu'elle aura retrouvé la raison de sa venue sur terre.

Ethernæ revient dans sa chambre, se met dans le lit, regarde Noéllia, qui fait mine de dormir, puis se tourne de l'autre côté. Mais il sent que Noé ne dort pas encore, elle pose sa main sur la sienne.

Il commence de se tourner vers elle mais elle l'arrête

- Non, ne bouge pas. Souffle-t-elle.

Il ne répond pas. Mais son cœur bat la chamade, il n'a jamais vécu ça avant. Ou peut être seulement lors ce qu'il allait voir la fille des voisins, mais ils ne se parlent plus depuis quelques temps, il ne sait pas

pourquoi. Ethernæ sait ce qu'il lui arrive, mais il a du mal à le réaliser, il ne veut pas que cet instant s'arrête. Il sent Noé qui bouge à côté de lui.

- Ta blessure, ça va ?

- Oui, mais je sens quelque chose dans ma poitrine, c'est comme si elle allait exploser.

Ethernæ se tourne tout de même vers elle.

- Laisse-moi t'embrasser. Chuchote-t-il.

Elle ne répond pas. Il se penche vers elle, mais la main de l'ange l'arrête. Il repose la tête sur son oreiller, se sentant mal.

Noé se redresse doucement, et se tourne vers lui, elle pose sa tête sur son épaule. Le jeune homme ne sait que faire. Il sent le souffle de la jeune femme contre son cou.

Il essaie de penser à autre chose mais n'y arrive pas. Finalement, au bout d'un moment qui lui semble avoir été une éternité, Noéllia lui demande de tourner la tête, il la regarde dans les yeux, les seules lumières présentes sont celles de la lune qui passe par la fenêtre de la chambre du garçon, et se reflètent dans les yeux de la jeune femme. Ils se regardent pendant de longues minutes. Et finalement, Noéllia dépose un baiser sur les lèvres d'Ethernæ.

- Noéllia. Dit la jeune femme.

- Quoi ?

- C'est mon prénom complet.

- Noéllia. Murmure-t-il.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Rien, j'aime ce prénom.

Sur ces quelques mots, ils s'endorment, la jeune femme dans les bras d'Ethernæ, qui la tient comme si elle était la chose la plus précieuse à ses yeux.

Ethernæ se réveille, il ouvre les yeux, et essaie de distinguer l'heure au travers d'un rayon de soleil qui l'éblouit, il finit par réussir : un peu plus de neuf heures. Il referme les yeux. Puis les rouvre brusquement, on est vendredi ! Pas samedi ! Il est en retard !

Il essaie de se lever, mais quelque chose le retient, il regarde le poids accroché à lui, et voit Noéllia, la tête posée sur son épaule, les bras enroulés autour du sien. Il essaie de retirer son bras le plus doucement possible, soulève un peu la jeune femme, la dépose délicatement sur son lit, et sort des couvertures, comme l'aurait fait un ninja, silencieusement, pour ne pas réveiller Noéllia, toujours endormie. Il la recouvre pour qu'elle n'ait pas froid, sort de sa chambre d'un pas léger, referme la porte furtivement, et commence de courir, il prend son sac et

sort de la maison en furie, il est déjà en retard d'une heure après tout, mais autant ne pas louper la deuxième de la journée. Heureusement pour lui, cette journée est courte. Il finit à midi, seulement quelques heures à endurer, et déjà une heure de passée ! Il espère que rien n'arrivera à Noéllia pendant ce temps, et arrive finalement en cours.

En sortant de cours, Ethernæ regarde le ciel, celui-ci est dégagé, il semble annoncer une journée ensoleillée, mais froide. Il rentre chez lui assez vite, pressé de retrouver Noéllia.

Une fois arrivé, il remarque que ça mère n'est pas encore rentrée, et trouve un mot sur la table du salon : « Je rentre à 13h, je suis en courses »

Ethernæ regarde l'heure sur son téléphone : 12h10, parfait ! Cela lui laisse du temps pour manger avec Noéllia, et discuter un peu.

Il caresse quelque peu Lola, allongée dans le canapé, comme à son habitude, et monte.

En ouvrant la porte, il trouve Noéllia, en train de lire un livre : « Les misérables ». Il ne savait même pas qu'il possédait ce livre, mais soit. Ils se saluent, mangent un morceau, et discutent.

Ethernæ est content d'avoir quelqu'un avec qui partager ses émotions et à qui il peut s'ouvrir. Ils ne se connaissent pas depuis longtemps, mais Ethernæ, qui a généralement du mal à s'ouvrir aux gens, dévoile la plupart de ses sentiments à Noéllia.

Ils parlent notamment des difficultés qu'il a à décider de son orientation, et Noéllia lui raconte des anecdotes sur le monde d'où elle vient. Elle ne se souvient toujours pas de la raison de sa venue ici, mais elle commence de se dire que finalement, rester ici avec quelqu'un comme Ethernæ ne la dérange pas, de toute façon elle ne peut pas rentrer sans savoir pourquoi elle est venue ici.

Elle apprend à Ethernæ les bases du monde d'où elle vient, que c'est une immense plaine, coupée en deux par une barrière gigantesque séparant le territoire des anges de celui des démons, mais ne les empêchant pas de passer, bien que les anges et démons préfèrent ne pas trop se mélanger entre eux. La barrière sert notamment à ce qu'il n'y est pas de conflits entre les deux peuples, afin que chaque camp respecte le territoire de l'autre.

Cette barrière posséderait aussi un bâtiment en son centre parfait, où résiderait le dieu actuel.

Dieu d'ailleurs, cela étonne Ethernæ, mais d'après Noéllia, n'importe quel ange ou démon pourrait le devenir, mais cela reviendrait à déclarer la guerre au monde entier d'après ce que comprend le jeune homme. Il

apprend aussi que Dieu, possédant un pouvoir absolu, peut ressusciter n'importe qui s'il le souhaite, et bannir du monde des vivants toutes créatures, il a cependant des obligations, tel que gérer l'équilibre fragile du monde, et gouverner le monde des divins du mieux qu'il peut, il doit aussi apparemment renier toutes ses origines, et ainsi donc ne pas favoriser une race plus qu'une autre. Il apprend aussi que les grands bouleversements de la planète terre ont été en majorité dû aux affrontements pour devenir dieu. Noéllia lui raconte donc, la fin des dinosaures, les grandes périodes glacières, et même l'an 0.

Ethernaë se sent tout petit.

- Noéllia ? Demande-t-il, en lui caressant les cheveux, alors que la tête de l'ange est posée sur ses genoux.

- Oui ?

- Tu as quel âge ? Comme tu es un être divin, je me demandais, tu fais à peine le miens, mais tu pourrais très bien être aussi vieille que ces récits que tu me racontes.

Noéllia hésite, un peu gênée.

- Tu n'es pas obligée de répondre bien sûr. Dit Ethernaë pour ne pas la forcer.

- En fait, l'âge ne correspond pas entre nos mondes. Nous ne vieillissons pas vraiment dans le mien, nous grandissons jusqu'à atteindre notre corps idéal, puis nous cessons de vieillir. Bien sûr nous vieillissons quand nous venons sur terre, et c'est pour cela que beaucoup des miens se refusent à y venir, même si la plupart des hauts placés sont venus sur terre de nombreuses fois.

Mais pour répondre à ta question, le temps passé dans mon monde équivaut à peu près à 40-50 ans dans le tiens. Je suis donc quelqu'un de très jeune pour un ange, et c'est pour cela que je vivais avec mon maître dans mon monde.

- Moi qui pensais que tu avais plutôt dans les 20 ans. Et en 50 ans, tu n'étais jamais venue sur terre ?

- 40-50 ans, pas 50 ! Et puis dans ton monde, si j'ai l'air d'avoir dans les 20 ans c'est parce que les cellules de mon corps ont cet âge-là, c'est juste qu'elles avaient arrêtées de vieillir dans mon monde.

- Oui, oui, mais du coup ?

- Eh bien je sais que je suis déjà venue quand j'étais très jeune, mais je ne me rappelle pas de tout, il faut dire que je me suis plus préoccupée de mon éducation, mais il est vrai que maintenant que je suis dans ton monde, cela m'étonne moi-même de n'y avoir jamais pensé.

Ils entendent tous deux la porte de la maison s'ouvrir.

- Ma mère ! Je descends et reviens tout de suite, ne bouge pas.

- De toute façon je ne peux pas encore aller bien loin avec ma

blessure.

Ethernaë sort de sa chambre, descend, et salut sa mère.

- Salut maman ! Bonne journée ?

- Oh ça va, un peu fatigante comme d'habitude, mais bon. La machine à pétrir le pain n'a pas eu de problèmes aujourd'hui, donc on peut dire que je suis assez contente de ne pas avoir eu à le faire moi-même aujourd'hui.

- Bien, donc tu as assez d'énergie pour rencontrer Noéllia ?

- Noéllia ? ... Oh oui ta petite amie !

- Euh ... Oui voilà.

- Oh, j'avais complètement oubliée, tu fais bien de me le rappeler.

Elle n'est pas déjà descendue ? Je vais ranger les courses que j'ai faites, amène-la donc dans le salon pendant ce temps.

- D'accord. Dit-il en remontant l'escalier.

Marie est contente, son fils va enfin lui présenter une fille ! Elle qui commençait de se dire qu'il finirait par lui faire son coming-out plutôt que de lui apporter une future belle fille.

Ethernaë rentre dans sa chambre, il aide Noéllia à mettre une de ses chemises, et la tient par la taille pour l'aider à se déplacer. Il ne se rend compte qu'elle ne porte pas de pantalon qu'une fois à mi-chemin, l'obligeant à faire demi-tour et à lui faire enfiler un de ses shorts, ses pantalons étant beaucoup trop grands. La blessure de la jeune fille semble aller beaucoup mieux, mais cela l'handicape toujours fortement. Il aide donc l'ange à descendre les escaliers, et l'aide à s'asseoir sur une des chaises du salon. Marie le regarde faire avec attention, tout en faisant mine de ranger les courses dans un placard.

Elle apporte des verres de jus de fruits et les pose sur la table, et en profite pour regarder Noéllia de plus près, essayant d'être discrète, mais n'y arrivant pas. Cela a tendance à faire sourire Ethernaë, mais Noéllia est mal à l'aise face à ça.

La mère du garçon se dit que cette jeune femme est bien trop belle pour son fils, mais elle réalise qu'elle pense cela car elle est elle-même un peu jalouse de la jeune fille.

Elle ramène des petits gâteaux dont Ethernaë raffole et les pose sur la table, s'assoie, prend un des verres qu'elle a amenés, bois une gorgée, puis dit avec un grand sourire.

- Tu es donc Noéllia c'est bien ça ? La petite amie de mon fils ?

La jeune femme regarde Ethernaë, elle est très gênée et n'ose pas trop répondre. Elle arrive à articuler un très léger « oui ». C'est finalement le jeune homme qui prend la parole.

- Oui c'est ça, elle est un peu timide.

- Oui je vois ça, dit Marie en souriant à Noéllia. Ne t'inquiète pas, je ne vais pas te manger tu sais ! Elle remarque alors le bandage que porte

Noéllia sous sa chemise.

- Qu'est-ce que tu t'es fait pour porter un aussi gros bandage ?

- Je ... Commence Noé, un peu hésitante.

- Elle a eu un accident de voiture, elle s'est faite renversée. C'est aussi pour ça qu'elle est chez nous depuis quelques jours, c'est plus pratique pour elle et moi, et comme j'ai quelques compétences dans le domaine de la médecine, elle n'a pas besoin d'une infirmière pour changer ses bandages.

- Elle en a de la chance dit-donc ta chérie.

- Oui c'est sûr. Répond Noéllia, tellement rouge qu'on ne pourrait pas imaginer qu'elle était blanche il n'y a que quelques secondes.

- Bon dis-moi Ether. Elle à quel âge à ta copine ? Elle fait un peu jeune quand même, non ? Tu sais que c'est illégal ce que tu fais ? Dit Marie en plaisantant, essayant de détendre l'atmosphère.

- Mais non maman ! Elle est même plus vieille que moi ! C'est juste qu'elle fait jeune.

Ethernaë rigole, un peu nerveux dans cette situation.

- Je plaisante Ether ! Détend toi, haha, tu verrais ta tête ! Elle se tourne vers Noéllia.

- N'hésite pas à me demander de l'aide si tu en as besoin. Dit Marie avec un grand sourire.

Finalement, Marie avait vraiment réussi à détendre l'atmosphère, ils continuèrent de discuter, et le sujet s'allégera, ils échangèrent des éclats de rires, passèrent l'après-midi à parler, et Marie était comblée qu'ils s'entendent si bien. Ils ne virent pas l'heure passer, et finirent même par manger le repas du soir tous ensemble dans le salon. Une fois celui-ci terminé, Ethernaë remarqua que Noéllia semblait épuisée, il proposa donc d'aller la coucher, l'attrapant par la taille, et l'aidant à se lever. Lola, qui était présente depuis le début de l'après-midi, les suivit du regard, pas qu'elle soit intéressée par le fait qu'ils soient en train de se lever, mais plutôt par un bout du bandage de Noéllia, qui pendait et bougeait en dehors de la chemise que la jeune femme portait.

Le chat sauta du canapé, les yeux écarquillés, et se jeta de toutes ses forces sur le bout de tissu qui tournoyait, mais ne réussit pas à l'attraper. Elle retomba lourdement à côté de la jeune femme, qui, surprise, fût déséquilibrée, et manqua de tomber sur Ethernaë, qui essaya de la retenir, mais ayant peur de lui faire mal, il la loucha, et Noéllia tomba tout de même à genoux, se rattrapant avec les mains.

Marie, ayant vu la scène, se leva et pris Lola dans ses bras, pour l'empêcher de sauter à nouveau. Elle ne se rendit pas compte qu'elle marchait sur la bande de tissus que le chat avait essayé d'attraper.

Ethernaë, qui n'avait pas vu sa mère marcher sur la bande, entrepris d'aider Noéllia à se relever, qui en se redressant, sentit comme une

sensation de relâchement dans son dos, un soulagement, et un léger courant d'air aussi. Et ce n'est qu'en réalisant ce qui était en train d'arriver, qu'elle essaya de retenir le bandage, mais il était trop tard, ses ailes se déployèrent par réflexe, arrachant sa chemise par la même occasion.

Marie et Ethernæ la regardèrent, bouche bée.

Après quelques instants d'hésitation, Noéllia essaya d'attraper ses ailes avec ses bras et de les ranger dans son dos du mieux qu'elle put, paniquée, mais elle n'arrivait pas à les contrôler dans l'affolement, terrifiée de ce qu'allait penser la mère d'Ethernæ.

- Ce n'est pas ce que tu crois ! Dit Ethernæ, essayant d'aider Noéllia à replier ses ailes.

Marie, qui était jusqu'alors joyeuse et souriante, était tout à coup silencieuse, très calme, pâle, l'air sévère.

- Je sais très bien ce qu'elle est Ether. Et je ne veux plus de cette femme chez moi.

- Quoi ? Mais, pourquoi ?

- Tu ne sais pas tout Ether, fait sortir cette femme de chez moi.

- Mais elle est blessée, elle va mourir si je la laisse partir d'ici ! Crie Ether.

- Ah bon ? Ça ne serait pas juste un autre bandage qu'elle porte la pour avoir ta pitié ? Dit Marie s'approchant de Noéllia.

- Mais non maman, si je te dis qu'elle...

Marie ne le laissa pas finir, elle prit le bandage qu'avait Noéllia au bas ventre, et tira dessus d'un coup sec, faisant crier de douleur la jeune femme, et dévoilant sa blessure, qui se mis à saigner. Marie regarda la blessure d'un air insensible, puis dit.

- Je veux qu'elle parte dès que sa condition la lui permettra. En attendant je ne veux plus lui parler, et je ne veux plus qu'elle sorte de ta chambre quand je suis à la maison.

- Mais, explique-moi ! Dit Ethernæ, impuissant face à la colère de sa mère.

- Tu ne sais pas à quoi tu as affaire Ether, je sais pourquoi cet ange est là.

- Mais elle ne sait même plus ce qu'elle vient faire ici Marie ! Elle a perdu la mémoire en tombant du ciel ! C'est moi qui l'ai ramenée ici et qui l'ai soignée ! Je l'ai vu s'écraser devant moi !

- Ça ne change rien, cela peut être un piège de la part de mon père.

- Quoi ? Tu m'as dit que mes grands-parents était mort avant ma naissance !

- Tu ne sais pas tout Ether. Je vais devoir t'expliquer. Je pense que tu es assez grand maintenant, et les circonstances m'y poussent. Mais je veux que tu fasses monter cet ange dans ta chambre avant.

- Maman... Je te dis qu'on peut lui faire confiance, elle n'est arrivée ici que par hasard, on ne risque rien avec elle ...

- Je ne veux pas nous mettre en danger plus que nous le sommes déjà Ether.

- Maman, crois-moi, Noéllia est une fille bien, ... Et elle m'aime. Elle n'est pas là pour nous attirer des ennuis, crois-moi s'il te plait ...

Marie finit par se calmer un peu, voyant Noéllia entrain de sangloter dans les bras de son fils, qui lui, était en train de la foudroyer du regard.

- Bien. Fait la s'allonger sur le canapé, va chercher de quoi nettoyer sa blessure et lui refaire un bandage. Je vais nous chercher à boire et je vais tout vous raconter...

Alors qu'Ethernæ revient avec sa trousse de soin, Marie elle, a déposé une grande bouteille de whisky sur la table, et en sirote un verre avec quelques glaçons.

- Je croyais que tu ne buvais pas et qu'on n'avait pas d'alcool à la maison. Dit Ethernæ en voyant sa mère.

- C'était à ton père, il aimait le bon whisky, mais je ne bois presque plus depuis sa mort. Seulement, voilà, ça m'arrive de temps en temps quand tu es couché, en sa mémoire, de boire un verre. Tu en veux un ?

- Non merci. Dit-il en sortant ce qu'il lui faut de sa trousse de soin pour s'occuper de Noéllia.

Ethernæ commença de s'occuper de l'ange, toujours allongée dans le canapé et silencieuse. Et sa mère commença de lui raconter ce qu'il devait savoir.

Pendant une bonne partie de la nuit, elle expliqua à son fils d'où elle venait, elle était la fille héritière du trône des anges dans le monde divin, mais elle expliqua qu'à la rencontre avec le père d'Ethernæ, un démon tout à fait normal, elle était tombée amoureuse, et ils avaient finalement décidés de venir dans le monde des hommes pour vivre leur amour, et leurs passions.

Le père de Marie était fou quand il eut appris qu'elle ne comptait pas lui succéder, et encore plus quand il sût qu'elle était enceinte d'un démon. Il envoya a de nombreuses reprise des anges pour lui demander de revenir, mais jamais elle n'accepta, et bien sûr, quand Ethernæ naquis, ils décidèrent tous deux de rester sur terre jusqu'à la mort. Et même la mort subite du père d'Ethernæ n'avait pas changé sa décision.

- C'est pour cela que j'ai eu cette réaction quand j'ai vu les ailes de ton amie. Conclue-t-elle. J'ai tout de suite pensée que les anges l'avaient envoyée parce que mon père est soit mort, soit il va bientôt mourir, ou il pense pouvoir me marier a je ne sais quel prince divin car il a appris le décès de ton père, mais dans tous les cas, il voudrait certainement que je prenne la succession.

Ethernæ ne sut pas quoi dire, il était assis aux côtés de Noéllia, qu'il

regardait et à qui il tenait la main, et se dit que ça n'était pas possible, l'ange qu'il avait sous les yeux ne pouvait pas avoir ces intentions. Il se redressa et regarda sa mère dans les yeux.

- Mais alors, je suis quoi moi ? Je ne suis pas humain ? Et toi, tu n'as pas d'ailes comme Noéllia à ce que je sache, comment peux-tu être un ange ?

- Effectivement. Tu es né sur terre, mais tu n'es pas humain. Tu es moitié ange moitié démon. Dans le monde des divins, on appelle cela un éternel, d'où ton prénom, je n'étais pas trop pour, mais ton père tenait à ce qu'on se rappelle de nos origines.

Et nous n'avons pas d'ailes, car nous avons décidés d'être des « néphilim » c'est-à-dire des êtres tombés du ciel, vivant sur terre parmi les humains, mais en retournant dans l'autre monde, nous pourrions les récupérer, toi-même tu n'en as pas, n'étant pas né de l'autre côté, mais elles pousseront si tu y vas. Et la terre sert à cela, elle sert aux anges et démons qui ne veulent pas vivre dans le monde des divins à avoir un lieu où habiter.

Tous les humains sont des descendants d'hommes et de femmes qui n'ont pas voulu rester dans l'Éternel, c'est comme ça qu'on appelle le monde d'où les divins viennent. Elle sert aussi de lieu de reproduction, les divins ne pouvant pas se reproduire dans leur monde.

Je suppose que seulement certaines personnes sur terres se rappellent des origines de l'humanité, mais autrefois, tout le monde savait, jusqu'à ce que cela ne devienne que des légendes.

Ethernaë était stupéfait. Il ne répondait plus rien. Noéllia qui gardait le silence jusqu'à présent, ouvrit la bouche.

- Mais alors ... Pourquoi n'ai-je pas appris que l'on pouvait quitter l'Éternel ? Je veux dire, pour plus longtemps qu'une courte période. Je pensais qu'on était obligés de rester là-bas toute notre vie.

- Généralement on apprend ça vers nos 100 ans. Avant on ne nous considère pas assez sage et mûr pour nous révéler cela. Mais je suis contente de voir que tu es assez jeune pour ne pas savoir ça. Mon père n'aurait certainement pas osé envoyer quelqu'un de moins de 100 ans pour venir me chercher. Mais attention, cela ne veut pas dire que je te fais confiance.

Ethernaë regardait Noé.

- Pourquoi ne m'as-tu pas dit que ton monde s'appelait l'Éternel si tu le savais ?

- Quand tu m'as dit t'appeler Ethernaë, j'ai tout de suite compris ce que tu étais. Je n'ai pas osé te le dire, sachant que tu n'avais pas l'air de tout savoir.

Le silence s'installa dans la pièce. Ils étaient tous fatigués.

- Je pense qu'on va aller se coucher. Dit Ethernaë.

Noéllia acquiesça de la tête.

- Bonne nuit. Je pense que nous n'avons plus rien à nous dire ce soir de toute façon.

Ethernaë pris Noé dans ses bras et monta dans sa chambre, il la déposa dans son lit, doucement et la regarda.

- Qu'est-ce qu'il y a Ether ?

- Je me disais que tu ne pouvais pas être comme ces anges envoyés pour essayer de ramener ma mère dans l'Éternel.

- Je l'espère ... Je ne me rappelle toujours pas de ce qui m'a fait venir sur terre, et je ne m'en rappellerai peut-être jamais ...

- Ne dis pas ça, j'espère que tu retrouveras la mémoire.

- Tu veux me voir partir c'est ça ?

- Non ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Mais perdre la mémoire est une des pires choses qui peut arriver à quelqu'un, alors j'espère vraiment que tout cela te reviendra. Et même si tu vas mieux et que tu as retrouvé la mémoire, cela ne me dérangera pas que tu restes ici. Ma mère a beau dire qu'elle ne veut pas de toi ici, je ne pense pas qu'elle te jetterait d'ici.

Une larme roule sur la joue de la jeune femme.

- Merci Ethernaë.

Il se pencha vers elle, essuya sa joue, et l'embrassa. Puis, il s'allongea vers elle, se rapprocha jusqu'à sentir sa chaleur, la pris dans ses bras tout doucement, et s'endormit.

Noéllia se réveille, elle regarde l'heure : bientôt 10h30, elle regarde Ethernaë, qui semble endormit profondément et le secoue légèrement. Pas de réaction. Il lui semble que c'est la première fois qu'elle se réveille avant le jeune homme. Elle regarde son bandage, il est propre, elle bouge un peu, sa blessure ne lui fait pas mal. Elle se sent en forme pour la première fois depuis sa venue sur terre, elle pourrait même essayer de se soigner par la magie se dit-elle. Mais pas tout de suite, elle fera la surprise à Ethernaë quand il reviendra de cours. Cours qu'il doit d'ailleurs être en train de louper.

Elle le secoue à nouveau, un peu plus fort que précédemment. Il finit par se réveiller, ses cheveux sont ébouriffés, et il semble totalement perdu, elle le trouve réellement mignon comme cela.

- Oui ? Demande-t-il.

- Il est presque 10h30, tu vas louper tes cours si ça continue.

Il se redresse d'un coup sec, regarde l'heure, prend son téléphone et vérifie quelque chose. Il se rallonge à côté de l'ange.

- Ouf...

- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu n'y vas pas ?
- On est samedi aujourd'hui, je n'ai pas cours, je peux rester ici toute la journée avec toi. Demain aussi d'ailleurs.

La jeune femme semble être contente, passer la journée avec Ethernæ la remplit de joie. Elle se tourne vers lui.

- Ether ?
- Quoi ?
- Je pense être assez en forme pour utiliser ma magie.
- Ha ? Tu peux me rappeler ce que cela signifie ? Je ne suis pas très réveillé là.
- Je vais pouvoir soigner ma blessure.

Ethernæ se redresse et la regarde.

- Mais c'est super ! Tu veux le faire avant ou après avoir pris un petit déjeuner ?

- Peut-être après manger, j'ai trop faim pour pouvoir le faire tout de suite. Sourit-elle.

Ethernæ se lève d'un bond et descend tout de suite chercher à manger, en une minute à peine il est de retour avec son gros plateau habituel, rempli de gâteaux et de fruits.

Ils déjeunent tout en discutant, puis Ethernæ descend le plateau, et remonte.

- Par contre je préférerais que tu sortes de la chambre pendant que je fais ça.

- Pourquoi donc ? Je ne te gênerai pas, ne t'inquiète pas, et je t'avoue que je suis très curieux.

- Bon d'accord, si tu insistes.

Noéllia commence d'enlever ses vêtements, Ethernæ la regarde avec de gros yeux et rougis.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Bah je dois enlever mes vêtements pour pouvoir me soigner. Si je devais soigner quelqu'un d'autre je n'en aurais pas besoin, mais c'est plus pratique quand on se soigne soi-même.

- Je vais te laisser donc.

- Mais je croyais que tu voulais rester ? Ça ne me dérange pas que tu sois là tu sais.

- Oui mais je préfère ne pas te gêner finalement. Dit-il en sortant.

Noéllia ne comprend pas très bien cette soudaine gêne de la part du jeune homme, mais elle continue de se déshabiller, et fini finalement par être nue. Elle commence d'enlever son bandage, tout doucement, il lui paraît propre, mais cela lui fait tout de même un peu mal quand elle finit par le décoller de la plaie. Elle l'examine, et décide de la meilleure façon de soigner sa blessure. Elle place sa paume légèrement au-dessus de l'entaille qui orne son bas ventre, et prononce une incantation. Une lueur

brille au creux de sa paume, et la peau de Noéllia se met à vibrer légèrement, sa blessure pique un peu, mais rapidement, une douce chaleur envahit la zone que Noéllia est entrain de soigner. Sa blessure semble cicatriser rapidement, comme si le processus était accéléré, et finalement, elle se referme, ne laissant place qu'à la peau lisse et blanche de l'ange.

Elle enlève sa main, et vérifie que sa blessure est entièrement cicatrisée, elle touche sa peau à l'endroit de sa blessure, et finalement essaie de faire quelques mouvements qui lui auraient fait mal précédemment.

Rien !

- Ça y est, c'est fini Ether, tu peux rentrer. Dit-elle, soulagée. Ethernæe rentre presque aussitôt, il semble content, mais s'arrête net en voyant la jeune femme, et se met à lui tourner le dos.

- Quelque chose ne va pas Ether ?

- Habille toi s'il te plait, c'est très gênant de te voir comme ça.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Sur terre, ce n'est pas normal de se montrer nu à quelqu'un d'autre, sauf dans certaines circonstances.

- Ha ! C'est pour ça que tu es sorti de la chambre tout à l'heure ?

Mais ce n'est pas suffisant comme circonstance que je doive me soigner ?

- En effet. Et bien peut être que j'aurai dû rester, mais est-ce que tu étais réellement obligée de tout retirer ? Tu aurais au moins pu garder tes sous-vêtements.

- Bah je suis plus à l'aise quand j'enlève tout pour me soigner, j'aurai pu les garder, mais c'est beaucoup moins agréable quand même.

Le téléphone de la maison retentit.

- Je vais répondre, rhabille-toi pendant ce temps. Dit-il en prenant plus la fuite qu'autre chose.

- D'accord. Dit Noéllia, un peu déçue qu'Ethernæe ne l'ai pas félicité plus que ça d'avoir réussi à soigner sa blessure. Peut-être que la voir nue l'a vraiment troublé ? Elle commence de se rhabiller.

Ethernæe remonte dans la chambre.

- C'était ma mère, elle va rentrer un peu plus tard que d'habitude aujourd'hui, elle a un rendez-vous apparemment.

Il remarque des vêtements par terre, mais Noéllia est habillée. Il se rend compte que ce sont ses sous-vêtements.

- Tu ne les remets pas ?

- Non, ils sont sales. D'ailleurs, je peux aller prendre une douche maintenant que je suis soignée ?

- D'accord. Et on ira t'acheter quelques vêtements après. C'est sûr que ceux que je te prête ne sont pas les plus appropriés pour toi. Tu pourras cacher tes ailes maintenant ?

- Super ! Oui je pense pouvoir maintenant.

Avant même qu'Ethernæ ai pu réagir, Noéllia se déshabille, jette ses vêtements au sol et traverse la maison, nue, pour aller prendre une douche qu'elle considère bien méritée.

Ethernæ se demande pourquoi elle qui était si calme, est tout à coup remplie d'autant d'énergie. C'est sûr qu'elle n'a pas pu bouger pendant quelques jours, et qu'elle a dû s'ennuyer pendant ces quelques temps, mais tout de même.

Et puis il lui a dit que cela ne se faisait pas de se déshabiller devant des gens ! Mais bon ... Elle devait être trop contente de pouvoir prendre une douche, de plus, cela n'est pas grave étant donné qu'ils sont seuls à la maison, et qu'Ethernæ n'est pas le genre de personne à faire du voyeurisme... Mais tout de même.

Finalement au bout d'un certain temps, Ethernæ se demande ce que fait Noéllia. Il réalise qu'elle n'a pas de vêtements à se mettre après sa douche. Il attrape des vêtements qui sont à lui, mais qui sont trop petits, et va devant la salle de bain.

- Noéllia ?

- Oui ?

- J'ai apporté des affaires à moi pour que tu puisses t'habiller avant de sortir.

- D'accord, excuse-moi pour tout à l'heure, j'étais tellement contente de pouvoir enfin prendre une douche.

Ethernæ se demande s'il est possible d'être aussi enthousiaste pour prendre une douche. Apparemment pour cette jeune femme, oui.

- Je peux ouvrir la porte pour poser les habits ?

Noéllia ne répond pas. Ethernæ entend des bruits de pas qui viennent vers la porte, qui s'ouvre, dévoilant Noéllia, toujours nue. Mais la première chose que remarque le jeune homme, ce n'est pas l'absence de vêtements sur son amie, c'est l'absence de ses ailes.

- Tu les as dissimulées ? Aussi facilement ?

- Oui, ce n'est pas un sort très compliqué ! Regarde mon dos, il est aussi lisse que si je n'avais jamais eu d'ailes !

- Effectivement. Mais eu ... Tu ne veux pas t'habiller ?

La jeune femme prend Ethernæ dans ses bras avant qu'il n'ait le temps de réagir.

- Merci pour tout ce que tu as fait pour moi Ethernæ. Je suis si contente que ce soit quelqu'un comme toi qui m'ait recueillie ! Je vais mettre les vêtements que tu m'as passé, mais quand ira-on m'en acheter à ma taille ?

- Après manger je pense, il va être midi, les magasins vont être fermés. Dit Ethernæ en détournant les yeux. Qu'est ce qui te ferait plaisir ? On peut même aller manger dehors si ça te dit ! Les restaurants du coin sont assez sympathiques.

- Oh oui, je veux goûter des spécialités qu'on ne peut manger que sur terre !

Ils sortent, marchent quelques minutes, et arrivent devant un restaurant, Ethernæ semble très satisfait, et avec un grand sourire, invite Noéllia à rentrer.

- Salut Ether, comment va ta mère ? Tu nous ramène enfin ta petite amie ? Demande un homme à l'âge avancé alors que le garçon s'assied en compagnie de Noéllia à une table.

- Elle va bien, toujours beaucoup de travail à la boulangerie, mais elle ne s'en plaint pas Augustin, et effectivement, j'emmène mon amie au restaurant, tu vas bien toi ? Dit Ethernæ pendant que l'homme va chercher des cartes de menus.

- Oh les affaires vont bien. Je vous laisse choisir, fait attention à ce que personne ne te la pique ta copine, ça pourrait arriver vu comme elle est jolie. Dit-il en donnant les cartes, avant de s'éloigner en rigolant.

- Il n'est pas méchant, c'est le patron du restaurant, il était très bon ami avec mon père avant sa mort. S'il dit ça c'est qu'il t'aime bien. Noéllia ne répond pas, elle semble beaucoup plus intéressée par le contenu du menu que par ce que ce sont dit les deux personnes à propos d'elle.

Ils mangent, l'ange est comblé par les plats qu'elle peut goûter.

Ethernæ remercie Augustin, paie le repas, et l'homme leur offre un café. Ethernæ le boit avec plaisir, tandis que la jeune femme, gourmande, trouve ça trop amer. Ils échangent finalement quelques mots d'au revoir, et s'en vont.

Ils passent leur après-midi en ville, et achètent des vêtements pour la jeune femme, s'amusent, vont au parc pour profiter de la fin de journée, et rentrent finalement.

La mère du jeune homme n'est toujours pas rentrée. Elle travaille vraiment tard aujourd'hui se dit-il.

Noéllia part mettre les vêtements qu'ils lui ont achetés pendant l'après-midi et reviens très vite, en portant une jupe et un pull rayé noir et blanc, et se jette dans les bras d'Ethernæ.

- Tu trouves qu'ils me vont bien ? Je les adore moi ! Merci encore de mes les avoir achetés !

- Oui, je te trouve très belle dedans.

- Je suis un peu fatiguée par contre, on peut monter se reposer ? Ils montent dans la chambre du jeune homme, et s'allongent dans son lit.
- Ça ne te gêne pas tes ailes quand elles sont cachées ?
- Non, la magie que j'utilise les fait disparaître, c'est comme si je n'en avais pas. Pratique non ?
- Effectivement. C'est peut-être bizarre à dire, mais j'ai l'impression qu'il te manque quelque chose maintenant qu'elles sont cachées.
- Tu voudrais que je les sorte ?
- Si ça ne te dérange pas de le faire, je serai très heureux de les voir à nouveau.

Noéllia s'exécuta, enlevant son haut avant même que le jeune homme n'ait eu le temps de réagir, elle ferma les yeux, prononça quelques mots qu'il ne comprit pas, et ses ailes apparurent, comme si un rideau invisible qui les masquaient jusqu'alors était en train de disparaître.

- Wow. Dit Ethernæ, qui en aurait presque oublié la poitrine de l'ange sous son nez.
- Elles sont belles n'est-ce pas ? C'est vrai que moi aussi je me préfère avec, en même temps je les aie eus toute ma vie.
- Je peux les toucher ?
- Oui, mais doucement s'il te plaît, c'est assez sensible.

Ethernæ enlaça l'ange, et commença par lui caresser le dos, montant lentement sur ses ailes, elles ressemblaient à n'importe quelle plume de colombe, mais au touché, étaient incroyablement douces, il n'avait jamais ressenti ça. Il caressa les ailes sur toute leur envergure, Noéllia avait beau être assez petite, et ses ailes étaient elles aussi un peu plus petite qu'elle, mais elles étaient réellement impressionnantes.

- Tu peux voler avec ? Demanda le garçon.
- Evidemment, gloussa la jeune fille, sinon, à quoi elles me serviraient ?
- C'est pas faux. Dit Ethernæ, se sentant un peu stupide.
- Tu les aimes bien ?
- Je les adores.

Il finit par retirer ses mains des ailes de l'ange, et les passa sur ses hanches, avant de s'avancer pour l'embrasser.

Il réalisa alors la situation dans laquelle il était. Noéllia n'avait pas l'air gênée, et il ne put s'empêcher de profiter de la vue de sa poitrine.

- Je crois que tu l'aimes bien aussi, dit-elle en riant.

Ethernæ ne sut quoi répondre, mais Noéllia ne lui laissa pas le temps, et commença de lui retirer son haut.

- Qu'est-ce que tu fais ? Demanda-t-il.
- Il n'y a pas de raison qu'il n'y ait que toi qui en profite ! Dit-elle avec un grand sourire, avant de se jeter sur lui. Il tomba à la renverse, la jeune femme à califourchon sur lui. Elle l'embrassa, et continua de le

déshabiller, tandis qu'il retirait le peu de vêtement restant à la jeune femme. Tous deux nus, Noéllia toujours sur Ethernæ, elle semblait pour la première fois avoir un peu de gêne dans son regard, ce qui eut pour effet de beaucoup exciter le jeune homme, qui ne l'avait jamais vu comme ça.

Noéllia le senti, et commença de chevaucher Ethernæ, se mordant les lèvres de plaisir, toujours en le regardant dans les yeux. Ils étaient tous deux très excités et emplis de plaisir, s'embrassant régulièrement, Ethernæ attrapant l'ange par sa taille et lui donnant tout l'amour qu'il pouvait, tantôt haletant, tantôt gémissant de plaisir, Noéllia, elle, n'arrivait plus à retenir de petits cris de plaisir entre chacun des coups de reins du jeune homme, et après un moment qui leur parut hors du temps, ils finirent leurs ébats dans une jouissance qu'ils n'avaient jamais ressentis jusque-là.

- Je t'aime, dit Noéllia, enlacée autour d'Ethernæ, qui lui était allongé sur le dos.

- Moi aussi, dit-il en resserrant ses bras autour de l'ange.

Marie rentre finalement chez elle, qu'elle journée ! Dire que tout cela s'est passé si vite. Elle est accompagnée d'une petite fille aux cheveux longs et bouclés, de couleur noisette.

- Ne t'inquiète pas Eleanor, tu peux rentrer.

- D'accord ...

Lola, qui a entendu le bruit de la porte qui s'ouvre, et a entendu une voix inconnue, vient, intriguée, et voit la nouvelle venue. Elle la sent, et miaule en la regardant.

- Meow !

- Ha ! Cri la petite fille se réfugiant en se collant à Marie.

- Ne t'inquiète pas, c'est Lola, c'est mon chat, elle n'est pas méchante, si elle miaule comme ça c'est qu'elle t'aime bien.

- Meow !

- Je vais aller chercher mon fils pour qu'il te dise bonjour, tu vas voir il est très gentil.

- D'accord.

- Va donc t'asseoir sur le canapé pendant ce temps, Lola viendra te tenir compagnie.

La petite fille regarde le chat de manière inquiète. Mais obéis à Marie, et va dans le salon, Lola la suit, très intéressée par la nouvelle arrivante.

- Quelle journée. Se répète Marie.

Elle monte en direction de la chambre de son fils, et frappe à la porte.

Pas de réponse.

- Ether ? Dit-elle, mais toujours rien.

Elle se décide à ouvrir la porte, et remarque tout d'abord des plumes un peu partout dans la pièce, puis, dirigeant son regard en direction du lit de son fils, ce dernier, tenant Noéllia dans ses bras, tous deux visiblement endormis.

- Ethernæ, mon fils, tu peux descendre s'il te plait ? Nous avons de la compagnie.

Celui-ci, qui était jusque-là endormi, se réveille et regarde sa mère. Il ne semble pas gêné.

- Qu'est-ce que tu as dit ? Répond-il, encore à moitié réveillé. Puis semblant réaliser la position dans laquelle il se tient, il se met finalement à rougir.

- Tu peux sortir le temps que je m'habille s'il te plait ? Demande-t-il en bafouillant.

- Pas de soucis, je t'attends en bas. Dit Marie en sortant. Il regarde Noéllia, qui semble dormir encore profondément.

- Oh, et tu t'occuperas de laver tes draps toi-même s'il te plait. Lâche-t-elle en fermant la porte. Elle soupire une fois de plus.

- Décidément, quelle journée.

Ethernæ sort des draps et s'habille, il regarde Noéllia, dans son lit, et toujours en train de dormir. Il se dit que c'est la première fois qu'il rencontre quelqu'un qui a la capacité de dormir autant de temps, tout le temps, mais il ne s'attarde pas trop sur la question, et descend, pour finalement trouver sa mère, assise sur le canapé, avec une petite fille sur ses genoux.

- Euh ... Bonjour ? Marie, explique-moi ce qu'il se passe s'il te plait. Sa mère se retourne et le regarde, l'air triste, tout en caressant la tête de l'enfant, qui semble ne pas écouter, jouant avec le chat.

- Ton oncle ... Mon frère... Il est mort cette semaine avec sa femme, pendant qu'ils prenaient l'avion pour revenir de vacances. C'est leur fille, elle n'était pas avec eux, ils l'avaient laissée chez une nounou pour la semaine. On m'a appelé tout à l'heure pour m'informer du décès de mon frère, ainsi que pour me dire que leur fille n'avait nulle part où aller. Donc j'ai décidé qu'on allait la garder avec nous, je pense que c'est mieux que de la laisser aller dans une famille d'accueil. J'espère que ça te convient comme ça.

La petite descend des genoux de Marie, et court en direction d'Ethernæ.

- Papaaa ! Dit-elle en s'accrochant aux jambes du jeune homme. Ethernæ la regarde, puis regarde sa mère, avec un air interrogatif.

- Tu ressembles beaucoup à mon frère, c'est vrai. Tu ne t'en

rappelles surement pas parce que tu ne l'avais pas vu depuis longtemps, mais tu es son portrait craché.

Ethernaë tapote la tête de la petite.

- Tu t'appelles comment ?

- Eleanor. J'ai 6 ans et demi.

Ethernaë tapote à nouveau la tête de la petite.

- Sinon j'ai une bonne nouvelle Marie. Noéllia est guérie !

- Vraiment ? C'est super ! Dit la mère du jeune homme, réellement contente.

- Et du coup, je me disais, si ça ne te dérange pas qu'elle reste, je pense que ça serait bien qu'elle vienne t'aider à la boulangerie. Tu pourras te faire une meilleure opinion d'elle comme ça. Elle est d'accord bien sûr.

- C'est qui Noéllia ? Demande Eleanor.

- C'est une amie qui vit ici avec nous. Répond Ethernaë. Tu veux la rencontrer ? Je peux lui demander de descendre si tu veux. Dit-il sans laisser le temps de réagir à Marie.

- Ouiii !

- Je vais la chercher.

Ethernaë monte dans sa chambre.

Marie soupire, découragée, la petite la regarde.

- Qu'est ce qui va pas tata ?

- Rien ma chérie. Tu vas voir, l'amie d'Ethernaë est très jolie.

Le jeune homme descend accompagnée de Noéllia, qui remarque tout de suite la petite fille, et ce jette vers elle.

- C'est elle la surprise dont tu m'as parlée ? Demande-t-elle en se tournant vers Ethernaë. Avant de continuer.

- Elle est super mignonne !

La petite attrape les cheveux de Noé.

- C'est la première fois que je vois des cheveux aussi longs. Moi aussi je veux des cheveux comme ça.

- Il suffit de les laisser pousser.

- Oui mais maman elle veut pas.

Ethernaë regarde Marie, il remarque qu'elle est en larmes.

- Eleanor, papa et maman, ils sont partis en voyage très loin. Ils ne vont revenir que dans très longtemps. Si tu veux pendant ce temps on pourra te laisser pousser les cheveux, d'accord ?

- Oui ! Répond la petite, très enthousiaste.

Ils passent tous la soirée en bas, s'occupant de la petite, et réfléchissant à l'organisation qu'ils vont devoir avoir pour s'en occuper.

Finalement ils tombent d'accord. Ethernaë devra l'emmener à l'école, Marie ira la chercher le soir, et Noéllia ira si l'un des deux ne peut pas.

- Au fait Noéllia, j'y ai réfléchi, et c'est vrai que j'ai beaucoup de

travail en ce moment, je pense que ça n'est pas une mauvaise idée que tu viennes m'aider à la boulangerie. Dit Marie.

- Vraiment ? Je suis si contente de pouvoir me rendre utile !

Répondit la jeune femme pleine d'entrain.

Ethernaë était soulagé d'entendre ceci, mais il se demandait tout de même comment il était possible que sa mère ait eu un frère si elle venait de l'Éternel. Il réfléchit et se dit finalement qu'il était fort probable qu'elle possède un frère, même en venant du paradis. Et quand bien même Eleanor n'aurait pas vraiment été la fille d'un éventuelle frère, cela ne le dérangerait pas d'accueillir cette petite orpheline.

- Maman, j'ai quand même une question pour toi.

- Quoi donc mon fils ?

- Ton frère, ... Enfin, désolé de demander ça dans ces circonstances mais ... C'était ton vrai frère ? Comment ça se fait qu'il était aussi sur terre ? Ton père ne voulait pas le récupérer lui aussi ?

- En fait, c'était un bâtard qu'a eu mon père avec une humaine, sa mère connaissait apparemment la vérité sur notre père, et lui a tout raconté. Il a tout de même voulu rester sur terre, et moi, je savais qu'il était là. Du coup, quand ton père et moi nous sommes arrivés ici, nous sommes d'abord allés chez lui pendant un temps, c'était vraiment quelqu'un de formidable. Mais je pense que mon père ne voudrait pas reconnaître un bâtard comme son fils.

Elle réprima un sanglot, et Ethernaë pris sa mère dans ses bras pour la consoler.

- D'accord ... Merci de m'avoir expliqué maman.

Après cela, ils décidèrent de manger ensemble pour se remettre de ces émotions, et allèrent se coucher.

Noéllia se réveille, elle sent qu'Ethernaë est collé à elle, mais elle sent quelque chose d'autre, entre elle et lui. Elle essaie de distinguer ce que c'est, mais elle n'arrive pas à voir, il fait trop sombre. Peut-être Lola ? Elle arrive à tendre le bras pour allumer la lampe de chevet, et distingue une petite fille entre elle est Ethernaë. Eleanor ! C'est vrai, elle n'arrivait pas à dormir toute seule, et Marie avait prétexté qu'elle n'arrive à dormir que lorsqu'elle est toute seule, la petite avait alors insisté pour dormir avec eux. Elle semble calme, et dort profondément, Noéllia regarde Ethernaë, qui semble se réveiller lui aussi. Il se tourne vers elle, et regarde la petite, il sourit.

- Ça pourrait être notre fille. Dit Noéllia.

- Je suis trop jeune pour avoir des enfants.

- Mais non, tu as plus de 20 ans, c'est parfait.

- De nos jours on n'a pas d'enfants avant la trentaine tu sais ?
- Vraiment ? Mais rien ne t'empêche d'en avoir maintenant non ?
- Non effectivement. Je me demande comment réagirait les personnes de mon école si je leur disais que c'était ma fille. Mais bon, une petite sœur c'est déjà bien, non ?
- Oui c'est sûr. Qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui ?
- Bah j'avais envie de retourner au parc aujourd'hui, donc on pourrait y aller avec la petite, tu en penses quoi ? Comme ça ma mère pourra tout de même se reposer.
- D'accord ! Mais après manger peut-être ?
- Oui, j'ai bien envie de rester au lit pour l'instant.

La petite se réveille et se met à regarder Ethernæ et Noéllia avec de grands yeux.

- Je suis où ? Demande la petite.
- Dans le lit avec moi et Noé, répond le jeune homme.
- Pourquoi ?
- Tu ne te souviens pas ?
- Non, dit Eleanor en commençant d'avoir les larmes aux yeux.

Noéllia la prend dans ses bras et la console en lui expliquant. Ethernæ se lève et en profite pour aller chercher de quoi déjeuner, il revient très vite avec son gros plateau repas, de quoi nourrir la petite, l'ange et lui. Ils déjeunent, et se lèvent, ils s'occupent d'elle, joue avec elle, et Noéllia lui fait prendre un bain pendant qu'Ethernæ révise un peu ses cours de la semaine.

Ils prennent leur repas de midi, et finissent par sortir au parc, tous ensemble, Marie ayant décidée de venir avec eux.

Ils se promènent, achètent des glaces, et font jouer Eleanor. Tout se passe bien, Noéllia arrive même à discuter avec Marie et elles rient de bon cœur ensemble. Ethernæ est tout de même un peu inquiet, il a l'impression d'être suivi. Mais il ne voit personne les suivre. Il finit par se détendre, et par s'amuser lui aussi, son inquiétude disparaissant.

Ils rentrent, Ethernæ va se laver pendant que Marie fait à manger, et que Noéllia s'amuse avec Eleanor. Puis le jeune homme aide sa mère à faire à manger, pendant que l'ange prend un bain avec la petite.

Ils mangent, Marie va se laver pendant que les deux jeunes gens s'occupent de la petite, qui demande à dormir de nouveau avec eux. Ils préféreraient dormir juste tous les deux pour profiter un peu plus l'un de l'autre, mais ils cèdent finalement, et vont se coucher, la petite fille au milieu d'eux, tournée vers Noéllia, qui la sert contre sa poitrine.

Ethernæ les regarde, il sourit, embrasse Noé, pose sa main sur sa hanche, puis s'endort.

Ethernæ se réveille. Un poids sur le ventre. Il regarde Noé, qui a roulé de l'autre côté du lit. Il allume la lumière et voit Eleanor, blottie contre lui.

- Papa ... Murmure-t-elle en rêvant.

Il la déplace tout doucement pour ne pas la réveiller, et se lève sans faire un bruit. Il regarde l'heure, il n'est même pas sept heures, il est en avance, il peut même discuter avec sa mère.

Il descend.

- Salut Ether, bien dormi ?

- Très bien, je me suis réveillé avec Eleanor qui me prenait pour un matelas, mais sinon ça va.

- Haha, tu te rappelles qu'elle n'ira pas en cours aujourd'hui ? Elle ne pourra y aller qu'à partir de demain, le temps de finir les procédures de changement d'établissement. J'espère que tout ira bien pour elle.

- Il n'y a pas de raisons. Noé s'occupera donc de la petite aujourd'hui c'est ça ?

- Oui, et à partir de demain elle viendra m'aider à la boulangerie.

- Tu es sûre que ça ira ? Je sais qu'au début tu n'étais vraiment pas très enthousiaste...

- Ne t'inquiète pas Ether. Au final tu devais avoir raison, cette fille n'est vraiment pas méchante. Mais tu sais bien que je me méfie toujours des inconnus, alors si en plus cet inconnu vient du monde où je vivais avant, c'est normale d'être encore plus prudente, tu ne penses pas ? Ethernæ acquiesce.

- Bon j'y vais mon fils. A ce soir.

Marie sort.

Ethernæ fini de déjeuner, et part finalement lui aussi, une longue journée l'attend, il espère que tout se passera bien pour Noéllia et la petite.

La journée passe, il n'a pas le temps de rentrer manger, mais il reçoit un message de sa mère disant que tout va bien à la maison.

A la fin des cours, il rentre finalement, fatigué, et trouve Noéllia, jouant avec Eleanor dans le salon, en compagnie de Lola, qui semble les regarder faire, de loin.

L'ange se lève en voyant Ethernæ rentrer, et se jette sur lui pour l'embrasser.

- Comment s'est passée ta journée ?

- Très bien, fatigante, mais pas de problèmes. Et vous ? Vous ne vous êtes pas trop ennuyées ?

- Non, on a dessiné, et j'ai lu des histoires à Eleanor. Tu sais les livres que tu as dans ton armoire.

- Oh, bien. Il se demande qu'elle genre d'histoire Noéllia a bien pu lire à la petite, en se disant que rien ne correspond vraiment à une

enfant, mais il se dit que la jeune femme est assez responsable pour ne pas prendre un livre trop traumatisant.

- Je vais aller poser mes affaires et prendre une douche. Dit-il.

La jeune femme retient Ethernæe par le bras.

- Qu'est-ce qu'il y a Noé ?

Elle le sert fort contre elle.

- J'aimerais passer plus de temps avec toi. Dit-elle.

- Moi aussi. Je vais faire de mon mieux pour ne pas rester trop tard à l'université cette semaine.

Il va prendre sa douche.

Ils passent la soirée ensemble, Ethernæe fait le repas pour une fois, Marie apprécie grandement de n'avoir rien à faire et en profite même pour prendre un bain et se relaxer.

Ils mangent et Marie accepte de dormir avec la petite, qui se montre insistante pour dormir avec elle cette nuit-là.

Ethernæe et Noéllia en profitent, et vont se coucher tôt, heureux d'avoir une nuit d'intimité, s'endormant enlacés l'un avec l'autre.

Ethernæe se réveille. Il sent la chaleur du corps de Noéllia qui dort contre lui. Il voudrait rester un peu plus, mais il sait qu'il doit aller en cours. Il n'aime pas les mardis. Il sait qu'il va devoir aller faire du sport et qu'il ne profitera pas beaucoup de son ange aujourd'hui.

Il se lève et descend prendre son déjeuner.

Sa mère est en train de faire déjeuner Eleanor.

- Tu peux finir de la faire déjeuner ? Je vais y aller moi. Emmène là à l'école après s'il te plaît.

- Pas de problème. Dit Ethernæe en baillant.

La petite ne semble pas stressée, elle semble juste fatiguée.

Ils finissent de déjeuner et Ethernæe emmène la petite à l'école. Une chance pour lui, son école se trouve à côté de l'université du jeune homme.

Il se rappelle qu'il n'a pas réveillé Noéllia. Il espère qu'elle n'oubliera pas d'aller aider Marie à la boulangerie à partir de 10 heures.

La journée passe plutôt vite. Et Ethernæe va finalement à son entraînement de close combat. Il ressort une heure et demi plus tard, exténué, et rentre en passant par la ruelle où il a rencontré Noéllia. Il s'arrête un instant contemplant le ciel. Mais ne voit rien mis à part de gros nuages. Il se dépêche de rentrer, sentant la pluie arriver.

En arrivant il trouve Noéllia qui semble fatiguée elle aussi.

- Alors, cette journée à la boulangerie ?

- C'est exténuant, ta mère est vraiment incroyable pour faire ça tous

les jours.

- D'ailleurs où sont-elles, elle et la petite ?
- Elles prennent un bain.
- Oh d'accord, j'irai après alors. Tu veux monter 5 minutes ? Je voudrais te montrer quelque chose qui pourrait te plaire.

La jeune femme le suit, intriguée.

Arrivés dans la chambre du jeune homme, il sort quelque chose du tiroir de son bureau, et lui tend.

La jeune femme prend l'objet avec précaution, c'est un collier sobre, avec une chaîne en argent, et une petite perle est montée sur un support en or.

- Pourquoi ?
- J'avais envie de te faire plaisir ...

L'ange se jette au cou d'Ethernæ et l'embrasse.

- Mais je ne peux rien t'offrir moi ...
- Ta présence me suffit déjà amplement.
- Peut-être mais j'aimerais pouvoir te donner quelque chose.
- Ma mère te donnera sûrement un peu d'argent en remerciement de l'aide que tu lui donnes à la boulangerie.
- Oh non je ne pourrais pas accepter, vous êtes déjà trop gentils de m'héberger.

Ethernæ la fait taire en l'embrassant.

Ils entendent la porte de la salle de bain s'ouvrir.

- Ha ! Je vais pouvoir aller me laver dit le jeune homme en se précipitant dans la salle de bain. Mais avant qu'il n'ait pu aller très loin, Noéllia l'attrape par le bras.
- Attends ! Je vais prendre ma douche en même temps que toi.
- Eu ... Si tu veux.

Ils vont tous deux dans la salle de bain, et verrouillent la porte, Noéllia se déshabille rapidement, tandis que Ethernæ est un peu gêné, mais s'exécute tout de même.

La jeune femme fait couler de l'eau très chaude dans la baignoire, et se met dedans sans aucuns soucis, Ethernæ quant à lui semble à deux doigts de se brûler en approchant de l'eau.

- On peut mettre de l'eau un tout petit peu moins chaude s'il te plait ?
- Juste un peu moins alors, sinon je vais avoir froid.

Ethernæ se demande bien si l'ange n'a pas un léger souci avec la température de l'eau, mais n'a pas le temps d'y réfléchir, Noéllia lui tendant la main pour qu'il rentre dans l'eau avec elle.

- C'est toujours un peu chaud pour moi, mais c'est mieux. Dit le jeune homme.
- Je trouve que c'est un peu froid, mais je devrais survivre. Dit l'ange

en riant.

Ils profitent tous deux du bain, face à face, et Ethernæ fini par oublier sa gêne initiale, trouvant que même s'ils sont un peu serrés, c'est agréable de prendre un bain à deux.

Après un petit moment, l'ange se rapproche d'Ethernæ, et dépose un baiser sur ses lèvres, avant de se retourner, afin de s'asseoir sur les genoux du jeune homme.

- Tu veux bien me laver le dos s'il te plait ? Dit-elle.

Ethernæ est un peu surpris, mais accepte, il attrape la savonnette, déplace les longs cheveux dorés de l'ange sur son épaule, et commence de lui frotter le dos.

- Je me demandais si ça serait vraiment aussi agréable que j'en ai entendue parler. Dit Noéllia.

- Et alors ? Répond Ethernæ, qui profite de la vue du dos magnifique de la jeune femme.

- C'est vraiment génial de se faire pomponner comme ça, il faudrait le faire plus souvent, enfin, si ça ne te dérange pas.

- Si tu t'occupes de moi après, ça ne me dérange pas ! Dit Ethernæ en rigolant.

Il finit de laver le dos de la jeune femme, et la prend dans ses bras, caressant sa peau douce. Noéllia gémit.

- Oh pardon, je t'ai serrée trop fort ? Demande Ethernæ.

- Non, c'est plutôt que c'est très agréable. Répond la jeune femme, qui se retourne.

- Allé, c'est à mon tour de te laver le dos, retourne-toi ! Continue-t-elle.

Le jeune homme s'exécute, et Noéllia commence de lui frotter le dos.

- Effectivement, c'est agréable, je pourrais m'y habituer. Dit-il en souriant.

La jeune femme finit de lui rincer le dos, et passes ses bras autour d'Ethernæ, avant de commencer de lui frotter le torse.

- Tu n'es pas obligée Noéllia. Dit-il.

- Tu n'aimes pas ?

- Si mais ...

Noéllia ne lui laisse pas le temps de continuer, et descend ses mains sur le ventre du jeune homme, puis au niveau de son l'entrejambe.

- Noéllia, je ...

- Je sais Ethernæ, dis-moi si tu veux que j'arrête.

Ethernæ ne répond pas, il est à la fois très gêné, surpris, mais aussi très excité.

- Tu aimes bien comme ça ? Demande la jeune femme.

- Oui, ne t'arrêtes pas ...

Tout en continuant, elle embrasse le cou du jeune homme, qui gémit

doucement, tandis que son souffle s'accélère.

- Dis-moi quand tu penses finir. Dit-elle entre deux baisers.
- Je voudrais aussi te faire du bien. Dit Ethernæ entre deux souffles.
- Non, je n'en ai pas trop envie, mais je voulais vraiment te faire plaisir Ethernæ.
- Noéllia ...
- Oui ?
- Je t'aime. Dit-il, dans un murmure.

Après leur bain, ils s'assieds tous deux à table, prêt à manger le repas que Marie a préparé.

- Alors Eleanor, comment s'est passée ta première journée de cours ? Demande Ethernæ.
- Bien. Mais à l'école ils m'ont pas cru quand j'ai dit que c'était toi mon papa. Et que ma maman c'était Noéllia.
- Euh ... Pourquoi tu as dit ça ?
- Parce que je sais que papa et maman ils vont pas revenir avant longtemps, alors en attendant c'est vous mon papa et ma maman !
- Et marie ?
- C'est ma tata !

Ethernæ, Noéllia et Marie se regardent, un peu incrédules.

- Tu m'emmène encore à l'école demain papa ?
 - Oui Eleanor, tous les jours. Répond le jeune homme, un peu gêné.
- Ils finissent de manger, et se préparent à aller dormir. Eleanor insiste à nouveau pour dormir entre ses parents adoptifs.
- Mais votre lit est mieux que celui de Marie, et vous êtes plus confortables !
- Ils acceptent en riant et vont se coucher.

Ethernæ se réveille, il est fatigué du sport de la veille, et se lève sans trop faire attention.

Il réveille la petite Eleanor qui dort encore dans les bras de Noéllia, et ils descendent.

Il fait déjeuner l'enfant, et mange lui-aussi.

Il l'emmène à l'école et va à l'université, et est assez content quand il se rend compte que les cours de la journée sont en partie annulés.

Ethernæ reste tout de même à l'université pour réviser, après tout,

Noéllia travaille jusqu'à au moins trois heures et demi.

A seize heures, Ethernæ décide de rentrer, il trouve Noéllia, étendue sur

le lit, elle semble épuisée.

Il décide d'aller prendre un bain.

En sortant, il révisé encore un peu, avant de rejoindre Noéllia sur le lit, il l'enlace et s'endort. Ils sont finalement réveillés par Marie qui les appellent pour manger.

Ils discutent lors du repas et aident à débarrasser, avant de monter se coucher.

Les jours passent ainsi, et tous vivent une vie paisible, Eleanor appelle Ethernæ et Noéllia papa et maman, ce qui fait toujours plaisir à l'ange, mais qui gêne beaucoup le jeune homme, et Marie ne peut s'empêcher de sourire, à chaque fois qu'elle le fait.

Elle est d'ailleurs toujours aidée par la jeune femme, qui ne rechigne pas pour les tâches difficiles, et les deux femmes deviennent même amies, Ethernæ est très content qu'elles se rapprochent ainsi.

Après quelques temps, ils achètent finalement un lit pour Eleanor, qui insiste toujours pour dormir avec quelqu'un, mais qui dort désormais plus souvent seule dans son lit, qui est situé dans l'ancien bureau du père d'Ethernæ.

Parmi une de ces journées, un jour où Ethernæ se lève tôt, et travail toute la journée, Noéllia, qui finit d'aider Marie à la boulangerie en début d'après-midi, voudrait faire plaisir au jeune homme, et sort en ville pour acheter un cadeau à son bien aimé, avec quelques sous que lui a gentiment donné Marie, quand elle lui a dit qu'elle voudrait faire plaisir à son fils.

Elle s'habille avec les vêtements que lui a achetés le garçon, et sort, se baladant en ville à la recherche du présent idéal pour son petit ami.

C'est après quelques temps, ayant regardé de nombreuses vitrines, qu'elle se fait aborder par un homme. Plutôt jeune, certainement de l'âge d'Ethernæ, plutôt grand, peut-être un peu plus qu'Ethernæ se dit Noéllia. Il possède aussi une longue chevelure dorée, attachée en natte derrière la tête, et deux yeux eux aussi dorés. Mis à part cela, il est vêtu d'une veste rouge ouverte, descendant jusqu'aux genoux.

La jeune fille le dévisage d'abord un peu, se disant qu'elle l'a déjà vu quelque part, mais n'arrive pas à se souvenir. Elle se dit qu'avec une démarche pareille, elle devrait pourtant se rappeler, mais elle finit par se dire que c'est probablement juste un effet de déjà-vu, et que c'est leur première rencontre.

Le garçon se présente. Il dit s'appeler Edward, et venir de loin, il ne précise pas d'où, mais la jeune fille est concentrée pour essayer de trouver un cadeau, et ne semble pas intéressée de savoir quoi que ce

soit sur cet inconnu.

Le garçon remarquant la concentration de Noéllia, propose de l'aider à trouver ce qu'elle cherche, et l'accompagne donc dans la ville la conseillant sur le cadeau qu'elle pourrait offrir à Ethernæe.

Finalement, ils discutent tous deux et Noéllia est très surprise d'avoir rencontré quelqu'un d'aussi sympathique, après avoir enfin trouvé quelque chose qui conviendrait pour son petit ami, elle remercie Edward en lui offrant un café chez Augustin, qui fait bar lorsqu'il ne sert pas de repas.

- Tiens ? Tu n'es pas avec Ether aujourd'hui ?

- Non ! Il finit de travailler. J'étais allé lui chercher un cadeau et Edward m'a aidé à en choisir un pour lui !

- Et bien d'accord ma petite dame ! Profitez bien de votre café vous et Edward.

Les deux jeunes gens remercient Augustin, et discutent encore un peu, jusqu'à que Noéllia finisse par dire à Edward qu'elle doit rentrer.

L'homme propose de la raccompagner, et elle accepte.

Ils passent par la ruelle qu'Ethernæe emprunte souvent pour aller à l'université.

Noéllia s'arrête et contemple l'endroit, il lui semble qu'elle se rappelle de la ruelle, mais tout n'est pas clair, elle est tombée tellement vite après tout.

- Quelque chose ne va pas ? Demande Edward.

- Rien, c'est ici que j'ai rencontré Ethernæe. Mais j'ai un peu de mal à m'en souvenir.

J'ai vraiment de la chance qu'il ait été là.

L'homme reste impassible.

- Edward, d'où venez-vous ?

- De loin, je ne suis pas sûr que vous connaissiez.

- Moi aussi je viens de loin, mais depuis que je suis avec Ethernæe, je ne suis pas sûre de vouloir y retourner. Je suis bien ici, et je n'ai pas de raisons de retourner d'où je viens, pourtant, parfois mon pays me manque.

- C'est normal, ce sont des choses qui arrivent. Vous vous habituerez, vous verrez.

On entend au loin, quelqu'un qui appelle Noéllia, qui se retourne, et voit Ethernæe, qui sort de l'université.

Elle se dépêche de cacher le sac qu'elle tient dans les mains, contenant le précieux cadeau pour le jeune homme.

Il ne semble pas avoir vu Edward, et se jette sur sa bien-aimée.

- Tu as passé une bonne journée ? Demande-t-il avant de lui donner un baiser.

- Oui très bonne, je suis allée en ville et j'ai rencontré Edward. Dit-

elle en désignant le jeune homme qui se tient alors à l'écart.

Ethernaë le regarde, il sent comme une aura étrange, mais ne se pose pas de questions. Il s'approche pour lui serrer la main.

- Enchanté, je suis Ethernaë, le petit ami de Noéllia.

Edward regarde la main tendue vers lui, et la serre.

- De même, je ne suis que de passage dans la ville, mais je n'ai pas pu m'empêcher de discuter avec votre amie lorsque je l'ai vue cette après-midi.

- D'accord, et que faisiez-vous maintenant ? Demande Ethernaë en lâchant la main d'Edward, et en se dirigeant vers Noéllia, qui répond.

- Je rentrais à la maison, et Edward à gentiment proposé de me raccompagner.

- Oui, mais maintenant que vous êtes en de bonnes mains, je vais vous laisser répond-t-il. Il salue les deux jeunes gens, puis sort de la ruelle.

Ethernaë se tourne vers Noéllia et la prend dans ses bras.

- J'ai pensé à toi toute la journée, j'avais vraiment hâte de te voir.

- Moi aussi, rentrons et mangeons un bout !

Ils se dirigent vers la maison, mais Ethernaë est pensif, qui était cet homme étrange ? Que voulait-il à Noéllia ? Quelle était cette aura qui l'entourait ? Que de questions sans réponses, mais qui attendront, au moins le temps d'avoir mangé un bout avec sa bien-aimée.

Arrivés, ils prennent un goûter, et Noéllia offre finalement son cadeau à Ethernaë.

- Ferme les yeux s'il te plait.

Le jeune homme s'exécute.

- Tu peux les ouvrir va y.

Ethernaë découvre devant lui une petite boîte entourée d'un ruban, il la prend doucement, et commence de l'ouvrir soigneusement, sans la déchirer.

Une fois ouverte, on voit à sa réaction que ça n'est vraiment pas ce à quoi il s'attendait.

Il regarde Noéllia, un peu médusé, la jeune femme semble attendre une réponse et regarde Ethernaë avec entrain.

- Alors ? Il te plait ? C'était mon préféré au magasin, et Edward m'a dit que ça serait vraiment super pour toi.

- C'est super ma chérie, c'est vrai que je n'avais pas de pull avec des chatons dessus. Très bon choix, il faudra remercier cet Edward.

Noéllia semble contente de la réponse du jeune homme. Mais décidément, il va perdre toute sa crédibilité auprès de ses amis quand il va aller à l'université. Et cet Edward aurait au moins pu la conseiller un peu mieux. Mais bon, cela aurait pu être pire.

- Tu l'essaies ? Dit l'ange.

- Bien sûr. Répond Ethernæ tout en enfilant le pull, qui étonnamment est exactement à sa taille, comme s'il avait été fait pour lui.

- Il me va bien ?

- Oui, tu es parfait avec ce pull. Dit Noéllia en le serrant fort dans ses bras.

C'est sur ces paroles que la porte de la maison s'ouvre, laissant entrer Marie et Eleanor. La première semble fatiguée, tandis que la seconde cour en direction des deux jeunes gens pour leur faire un câlin. Elle remarque le pull d'Ethernæ.

- C'est trop bien ton pull papa ! Je veux le même !

Tous riant, ils promettent à Eleanor qu'elle aura le sien, et commence de préparer à manger. Ils prennent le repas tous ensemble, se lavent, et vont se coucher.

Cette nuit-là, Ethernæ a du mal à dormir, il essaie de ne pas trop bouger pour ne pas réveiller Noéllia, qui elle, semble dormir profondément. Au bout de plusieurs heures, il parvient à trouver le sommeil. Il rêve de sa bien-aimée, elle et lui se baladant, en compagnie d'Eleanor, ils mangent de délicieux plats, et rient de bon cœur. Comme à leur habitude ils font le tour du parc, et laisse la petite s'amuser avec d'autres enfants, cependant, Ethernæ se sent observé. Il finit par voir une silhouette l'épier au loin, il laisse Noéllia avec l'enfant et s'approche de la chose qui semble à présent être un homme. Il approche encore un peu, et reconnait la personne. Edward. C'est ce dernier qui prend la parole avant qu'Ethernæ n'ai pu faire quoi que ce soit.

- Ethernæ. Je dois vous parler, mais je ne peux pas vous approcher à présent, il est trop tard, et cela serait trop dangereux. Je ne me suis pas correctement présenté lors de notre première rencontre. Et je n'ai rien dit à Noéllia, et je ne peux pas, elle est trop habile de la magie pour que je puisse venir dans un de ses rêves. Mais je vais vous le dire à vous, elle est pourchassée par des anges venant du paradis. Apparemment elle aurait entendu quelque chose qu'elle n'aurait pas dû. Ma mission était de la retrouver et de la faire taire. Mais quand je me suis rendu compte qu'elle avait perdu la mémoire, je me suis dit qu'il n'était pas nécessaire d'utiliser des moyens disproportionnés. Mais lorsque j'ai fait mon rapport à mes supérieurs, ils m'ont dit qu'ils jugeaient tout de même bon de la faire taire de façon définitive. J'ai donc refusé la mission, et décidé de vous aider. Ce qu'elle a entendu doit être d'une importance capitale pour qu'ils veuillent aller aussi loin. Je les ai envoyés sur une fausse

piste, elle devrait donc être en sécurité chez vous, mais faites très attention, et ne la laissez plus sortir aussi librement en ville.

Ethernæ est troublé, il n'arrive pas à savoir s'il peut faire confiance à Edward, mais il comprend maintenant pourquoi il avait senti cette aura chez lui.

Il veut parler, mais Edward ne lui laisse pas le temps.

- Je vous ai dit tout ce qu'il fallait savoir Ethernæ. Prenez soin d'elle, et de vous, et faites attention. Je ne sais pas si je pourrais me permettre de vous aider à nouveau. Au sujet du maître de Noéllia, il a été arrêté par les hauts placés, il a été suspecté de l'avoir aidé, mais comme il avait l'air de ne pas être au courant, ils l'ont libéré. J'essaierai de lui transmettre ce que je sais pour qu'il vous aide, mais je ne promets rien. Au revoir Ethernæ.

Edward disparaît du rêve d'Ethernæ, qui se retourne pour voir où sont Noéllia et Eleanor, mais il les voit disparaître elles-aussi, il regarde autour de lui, et tout son rêve semble s'effondrer, il commence de tomber dans le vide, et distingue un sol en dessous de lui, il essaie de freiner sa chute, mais n'y arrive pas, il se rapproche de plus en plus vite, et se dit qu'il va certainement finir en bouillie en touchant le sol, et c'est au moment où il croit que tout est fini, qu'il se réveille en sursaut dans son lit, en sueur.

Le bond que fait le jeune homme semble réveiller Noéllia, qui se tourne vers lui.

- Tout va bien Ethernæ ? Dit-elle sur un ton inquiet.

Il regarde autour de lui en tremblant, tout lui semble normal. Il prend Noéllia dans ses bras, qui essaie de le réconforter.

- Je viens de faire un rêve horrible. Lui répond-t-il après un silence assez long.

- Raconte-moi si tu veux.

Ethernæ ne sait pas s'il peut raconter à Noéllia ce qu'il vient de rêver, tout est confus dans sa tête, mais il pense qu'il devrait probablement lui dire la vérité.

- J'ai rêvé d'Edward, il me racontait des choses horribles. Tu n'as rien senti d'étrange en sa présence aujourd'hui ?

- Maintenant que tu le dis, si, il dégageait comme une aura, tout le monde en dégage une, mais la sienne semblait être beaucoup plus forte. Tu penses qu'il venait de l'Éternel ? Et si oui, pourquoi ?

- Ecoute moi bien Noéllia, je crois que cet homme est entré dans mon rêve pour me mettre en garde, il m'a dit que tu courrais un grand danger.

- Quoi ? Quel genre de danger.

- Je ne sais pas, mais le plus important, c'est que tu ne sortes plus toute seule, et que tu restes un maximum à la maison, le temps que tout

soit résolu.

- Si seulement je retrouvais la mémoire, je saurais sûrement quoi faire.

- Oui, mais pour l'instant tout ce qu'on peut faire, c'est faire attention.

Noéllia acquiesce de la tête.

- Essayons de nous ré-endormir. Continue le jeune homme.

- Oui, bonne nuit Ethernæ. Dit l'ange.

- Noéllia ?

- Oui ?

- Je t'aime.

- Je t'aime aussi Ethernæ.

Noéllia se réveille, elle n'a pas bien dormi à cause de ce que lui a raconté Ethernæ, qui n'est pas là, mais qui semble avoir laissé un mot sur son bureau. Elle se lève, le prend, et descend, pour le lire pendant qu'elle déjeune.

Lola vient se frotter à ses jambes et miaule, la jeune fille lui donne quelques caresses, et lui met une poignée de croquettes dans sa gamelle.

Une fois à table, elle lit le mot en mangeant ses céréales.

Ethernæ lui dit de faire très attention en allant à la boulangerie, et de ne pas parler aux inconnus, il lui dit aussi qu'il pense pouvoir faire confiance à Edward.

Elle débarrasse la table, jette le mot, et part pour la boulangerie, en suivant les conseils que lui a donné le jeune homme.

Elle arrive finalement, croisant quelques personnes, mais rien ne lui paraît étrange.

Elle salue Marie et l'aide à finir de préparer le pain. Comme d'habitude, elle reste dans l'arrière-boutique, et ne risque donc pas d'être vue par les clients. Après la fin de la vague de clients du matin, et qu'elles se retrouvent enfin seules, Marie va voir Noéllia, et lui dit qu'Ethernæ lui a tout raconté. Elle la sert dans ses bras et lui dit qu'elle fera tout pour l'aider, qu'elle sait comment se cacher, et qu'elle lui donnera ses techniques.

Noéllia la remercie, et Marie la laisse, entendant qu'un client vient de rentrer en boutique.

Après la journée de travail, les deux femmes fatiguées rentrent ensemble. Ce jour-là, elles ne passent pas chercher Eleanor, qui sera ramenée par Ethernæ.

Une fois arrivées, elles ne prennent pas le temps de se reposer, Marie

va dans sa chambre, et en ramène un gros livre.

- C'est mon grimoire, comme je suis fille de noble, j'ai appris les arts de la magie. En tout cas une mince partie, je ne pensais pas avoir à m'en servir à nouveau, mais pour te protéger, je suis prête à faire tout ce que je peux.

Elle feuillette l'énorme livre, ayant l'air de chercher quelque chose de spécifique. Elle s'arrête et regarde Noéllia.

- Tu ne connais pas de technique de dissimulation de ton aura par hasard ?

- Non, je n'en ai pas appris, comme j'avais tendance à souvent me cacher quand j'étais plus jeune, mon maître ne voulait pas que j'en connaisse.

- Alors nous allons devoir utiliser des ingrédients spéciaux, et je n'ai pas tout ici, heureusement ça se trouve dans un supermarché. Je reviens, ne sors pas s'il te plaît.

- Merci Marie. Dit l'ange en la serrant fort dans ses bras.

- Pas de quoi, je sais ce que s'est après tout.

Une fois rentrée de courses, Marie sort différents ingrédients de son sac de courses, un steak, des bougies, un concombre, du produit vaisselle, des allumettes, des carottes, et divers autres ingrédients.

- On va vraiment avoir besoin de tout ça ? Demande Noéllia.

- Non, mais j'en ai profité pour faire quelques courses. Dit Marie en souriant à l'ange.

On va se servir principalement du steak, des bougies, de la craie, et quelques poils de Lola.

- Meow ! Répond le chat en entendant son prénom.

- Oui, de toi mon gros chat. Répond Marie en riant, puis continuant.

- Par contre nous allons nous mettre dans le salon, il y a plus de place là-bas, tu peux fermer les rideaux pendant que je prépare tout ce qu'il faut s'il te plaît ?

- Oui, tout de suite !

Une fois le salon dans une obscurité suffisante, Marie dépose sur la table les bougies, avant de les allumer, elle dessine une étoile avec la craie, découpe le steak et le met au milieu de l'étoile, ajoute des poils de Lola dessus, et dans chaque branche de l'étoile.

- Voilà, ça devrait suffire. Dit Marie.

- Ça va faire quoi exactement ? Demande Noéllia.

- Normalement, il suffit de réciter une incantation en Eternel, ou de répandre un peu de mana pour que le sort prenne effet. Ça va cacher ton aura, et toutes les personnes capables de les sentir auront l'impression de sentir celle de Lola à la place de la tienne.

- Super, et ça dure combien de temps ?

- Normalement tant que tu n'annule pas le sort, il continue. Tu veux

que je t'explique comment il marche ? Et après je te laisserai le lancer pour que tu sois cachée.

- Oui, cela m'intéresse, je n'ai jamais lancé de sorts avec des ingrédients avant.

- Pourtant c'est le plus facile. Les bougies c'est pour qu'on y voit quelque chose, mais aussi pour que les esprits sachent où est la limite de la zone où nous les appelons. L'étoile c'est justement pour appeler les esprits, le steak c'est parce qu'il faut leur offrir quelque chose, sinon ils refusent d'apparaître, et les poils de Lola, c'est pour qu'ils sachent l'aura que tu devras avoir une fois le sort lancé.

- Je ne pensais pas que c'était aussi facile. Dit Noéllia un peu surprise.

- Et pourtant si. Je te laisse lancer le sort, je vais reculer un peu moi. Ne t'inquiète pas, tu n'as qu'à faire comme si tu lançais un sort de soin, mais sur le steak, et les esprits comprendront que nous les appelons, une fois que tu les sentiras, tu n'auras qu'à penser très fort à ce que tu veux, et ils changeront ton aura.

Noéllia n'a pas l'air très rassurée, elle approche du steak comme s'il était maudit, et met ses mains à quelques centimètres de celui-ci.

Elle récite le début de son sort de soin en fermant les yeux, et sent tout de suite un changement dans l'air environnant, des picotements se font sentir dans ses mains, elle sent les esprits qui l'entourent, et pense très fort à changer son aura par celle du chat.

Les flammes des bougies grandissent, et les poils semblent disparaître dans une volute de fumée. Lorsqu'ils ont totalement disparu, les flammes rétrécissent, pour finalement s'éteindre.

Noéllia sentant la fumée, ouvre les yeux, et remarque la disparition du steak, mais aussi qu'elle semble effectivement ne plus sentir sa propre présence.

Elle se tourne vers Marie.

- Je crois que ça a marché.

- Oui je crois aussi. J'espère que les esprits sont contents, je leur ai pris un steak de qualité supérieur quand même.

Noéllia se jette dans les bras de Marie.

- Merci Marie. Je ne sais pas comment te remercier.

- Aide-moi donc à préparer le repas. Dit Marie en allant dans la cuisine.

Ethernaë sorts de cours, et passe prendre Eleanor. La petite semble contente, mais fatiguée de sa journée, il la tient par la main et rentre. Il trouve sa mère et Noéllia entrain de cuisiner, monte ses affaires dans

sa chambre, et en descendant, remarque les bougies sur la table du salon, ainsi que l'étoile.

- Maman, Noéllia, c'est quoi ce truc sur la table ?

- A oui, nous n'avons pas encore nettoyé, mais nous avons protégé Noéllia, elle ne peut plus être détectée par qui que ce soit.

- Ha, c'est une bonne chose alors.

Ethernaë va dans la cuisine, et embrasse Noéllia tandis qu'elle prépare à manger, cependant, quelque chose le trouble, il regarde autour de lui, un peu perplexe.

- Maman, tu n'as pas vu le chat ? J'ai l'impression qu'il devrait être ici, mais je ne le vois pas.

Marie regarde Ethernaë de façon étrange.

- Tu sens la présence du chat toi ?

- Comment ça ? J'ai juste l'impression de savoir où il est, mais je ne vois que Noéllia.

- Nous avons dissimulés la présence de Noéllia en la remplaçant par celle du chat, c'est pour ça que tu le sens ici mais que tu ne trouves que ta petite amie.

- Oh, d'accord. Mais je me demande où elle est du coup.

- Je ne sais pas, tu as regardé dans ta chambre ? Je ne sais pas pourquoi, mais elle aime bien dormir sur ton lit en ce moment.

Ethernaë monte dans sa chambre et y trouve effectivement le chat sur son lit, étalé de tout son long. Il sent effectivement sa présence, exactement comme celle qu'il a sentie en bas.

Il se demande s'il a toujours senti cette présence, ou si son contact avec Noéllia lui a ouvert cette possibilité.

- Et bien mon gros chat, pas trop dur la vie ? Dit le jeune homme en caressant le ventre de la bête, qui répond.

- Meow !

- Oh oui, tu aimes ça sous le ventre, hein ?

- Meow ! Meow !

Ethernaë redescend, la table a été nettoyée et dressée, en arrivant, Marie l'interpelle.

- Tu m'aides à apporter les plats s'il te plait ?

Il s'exécute, et tous se mettent à table. Ils mangent et Ethernaë finit par prendre la parole.

- Au fait maman, tu peux m'expliquer ce que s'est exactement cette histoire de présence ? Je veux dire, j'ai vraiment l'impression de sentir le chat à table avec nous, je n'y avais jamais vraiment fait attention mais maintenant que tu m'en as parlé, c'est comme si je venais d'ouvrir les yeux.

- C'est un peu long à expliquer, mais pour faire simple, tout le monde est connecté à l'Éther, et interagit avec lui.

- L'Éther ?
- Oui, euh, comment dire ... On peut voir ça comme une espèce de flux magique qui nous entoure tous. Évidemment, certaines personnes ont une meilleure affinité avec ce flux, ou bien sont entraînés à son utilisation, ce qui rend son utilisation plus aisée.
- Mais du coup quel rapport avec le fait de sentir le chat ?
- Et bien comme tout le monde est connecté à l'Éther de manière inconsciente, quelqu'un d'entraîné, ou avec un fort lien, peut sentir ces connections.
- Mais pourquoi seulement maintenant ?
- Ça, je n'en sais rien, ça peut venir de beaucoup de choses. Comme tu l'as dit, c'est comme si tu avais ouvert les yeux, ça a peut-être toujours été présent en toi sans que tu ne t'en rendes compte, ou alors, un événement récent a changé quelque chose chez toi. Dit-elle en regardant Noéllia.
- D'accord. Répond le jeune homme, manifestement perdu en pleine réflexion, suite à ce qu'il vient d'entendre.
- On peut en reparler plus tard si tu veux, à ta tête, on voit tout de suite que tu as besoin de te reposer.
- Ha, je ne pensais pas que ça se voyait, tu as raison, je suis épuisé de ma semaine ...

Ils finissent de manger, continuent de discuter un peu tous ensemble, puis vont se laver et se coucher.

Cette nuit-là, Ethernæ a beaucoup de mal à trouver le sommeil, il lui semble sentir toutes les présences de la maison, sa mère, Noéllia, qu'il sent comme le chat, Eleanor, le chat, mais aussi, tout un tas de petites présences, dans les murs, sur le toit, et en y réfléchissant bien, il se dit que cela doit être les animaux et insectes qui ont toujours été présents, mais auquel on ne fait jamais attention. Après plusieurs heures à tourner dans son lit, il finit par réussir à s'endormir, et pour la première fois depuis une durée qui lui a semblée une éternité, il ne fait pas de cauchemars.

Le lendemain, Ethernæ et Noéllia se font réveiller tôt par Marie, qui les fait déjeuner puis leur explique la raison de ce réveil.

- Ethernæ, j'ai beaucoup réfléchi cette nuit, et même si je ne suis pas sûre de pourquoi tu ressens soudainement l'Ether, même si j'ai ma petite idée, je pense que c'est le bon moment pour que tu apprennes à le maîtriser un minimum.
- Je suis d'accord, j'ai vraiment l'impression de ne rien maîtriser actuellement, et j'ai passé la nuit à sentir des choses bouger dans la

maison, en plus, si je m'en sors bien, je pourrais surement mieux protéger Noéllia, non ? Répond Ethernæ.

- Si tu y arrives, probablement.

Noéllia semble pensive, mais après quelques instants, et sentant les regards de Marie et Ethernæ répond à son tour.

- Oui, c'est une plutôt bonne idée d'apprendre à les contrôler au moins un peu, je ne sais pas si tu pourrais vraiment me protéger, mais au moins tu ne risques pas de les utiliser sans t'en rendre compte.

- En tous cas, depuis hier, j'ai vraiment l'impression de sentir de plus en plus de connexions à l'Ether, et de plus en plus loin, il va vraiment falloir que j'arrive à le contrôler, parce que c'est insupportable cette sensation. Continue Ethernæ.

- Tu penses sentir jusqu'à ou environ ? Demande Marie.

Il ferme les yeux et à l'air de se concentrer.

- Hier soir je ne sentais que la maison, mais aujourd'hui j'ai l'impression de sentir les maisons alentours.

- C'est impressionnant pour quelqu'un qui n'a jamais réalisé qu'il était connecté à l'Ether auparavant, mais ça ne m'étonne pas trop.

- A bon ? pourquoi ?

- Eh bien, tu es le descendant d'un ange, moi, et d'un démon, ton père, et la plupart des éternels comme toi ont un lien très fort avec l'Ether.

- D'accord, et toi du coup, à quel point tu es liée à l'Ether ?

- J'ai renoncé à mes pouvoirs pour devenir une Néphilim il y a des années maintenant, pour faciliter ma dissimulation, mais aussi mon intégration. Je n'ai qu'un lien basique avec l'Ether, mais cela ne m'empêche pas de pouvoir t'apprendre certaines bases. Noéllia pourra se charger de te montrer la pratique si ça ne la dérange pas.

- Ça sera avec plaisir ! Cela me rappellera mes débuts entre moi et mon maître, et en plus, cela renforcera notre lien que je t'apprenne la magie. Dit la jeune femme pleine d'entrain.

- Super ! Et en gros, en quoi va consister mon apprentissage ?

- Et bien vu que tu sens le flux mais sans y faire attention, tu vas déjà apprendre à contrôler ce ressenti. Si tu y arrives bien, on verra ce qui semble le mieux te convenir comme première magie. Répond Marie.

- D'accord, et par quoi dois-je commencer ?

- Va t'habiller avec quelque chose de confortable, on va faire une séance de relaxation pour commencer, je m'occupe de préparer ce qu'il faut.

Ethernæ monte se changer, pendant que Marie déplace les meubles du salon, elle tire les rideaux, allume seulement quelques lampes pour avoir une ambiance tamisée, et met une épaisse couverture au milieu du salon. Puis, elle part dans la cuisine, et semble préparer quelque chose.

Quand Ethernæ revient, un verre avec un liquide à la couleur verdâtre très peu appétissante l'attend, posé sur la table du salon. Marie l'interpelle.

- Très bien, je vois que tu as mis tes affaires de sport, c'est parfait. Bois la décoction que je t'ai préparée, et viens t'asseoir avec moi et Noéllia sur la couverture.

Ethernæ regarde le verre avec appréhension, il le sent, et l'odeur qui s'en dégage lui semble familière, il en prend une grande gorgée, puis une autre, et le fini au final sans problème.

- Qu'est-ce que c'était ? Demande-t-il.

- Ne t'en soucis pas, viens t'asseoir.

Il s'assied en tailleur sur le matelas, faisant face à Noéllia et Marie, qui le regardent avec un sourire.

- Si vous continuez de me regarder comme ça, je vais vraiment avoir l'impression que vous êtes en train de me faire une mauvaise blague.

- Ne t'inquiète pas, c'est juste que c'est un peu marrant de se dire que tu vas faire ta première séance de méditation. Répond Marie.

Noéllia lui prend la main.

- Ne t'inquiète pas, il ne va rien se passer de spécial, tu n'auras qu'à fermer les yeux, et te concentrer sur ce que je vais te dire. La potion que tu as bue ne sert qu'à te détendre et à exacerber tes sens.

Ethernæ ferme les yeux, et instantanément, il lui semble sentir toutes les présences du quartier. Il rouvre les yeux en poussant un petit cri.

- Ne t'inquiète pas Ethernæ, c'est normal, recommence et ne te laisse pas submerger. Lui dit Noéllia.

- Essaie de ne te concentrer que sur moi et Noéllia. Dit Marie.

Il referme les yeux, et se concentre sur les présences qui sont juste devant lui.

- Si tu arrives à ne sentir que moi et Noéllia, c'est que tu t'en sors bien. L'exercice va être d'étendre progressivement ta zone de confort pour ressentir les présences. Dans un second temps tu pourras essayer de savoir quelle présence correspond à qui, ou quoi, mais ne t'attarde pas là-dessus pour l'instant.

Ethernæ se concentre énormément, il visualise dans sa tête une sorte de carte mentale des environs, et essaie de la restreindre à la maison, ou il y sent de nombreuses présences. Il se rend compte qu'il arrive maintenant à faire la différence entre les humains et les animaux, sentant son chat deux fois dans la maison, sa mère, mais aussi Eleanor, toujours endormie dans son lit. Il essaie de ne pas faire attention aux présences minuscules qu'il sent un peu partout, et étend petit à petit la zone qu'il ressent.

- Je crois que les voisins dorment encore. Dit-il, sentant leur présence immobile chez eux.

- C'est probable, il est encore tôt, c'est bien si tu arrives à sentir jusque-là sans être submergé, essaie d'aller encore un peu plus loin. Dit Marie.

Il se concentre fortement, et étend encore sa carte mentale, arrivant presque aux limites de son quartier, il sent qu'il lui est difficile de faire abstraction du nombre de présences hallucinantes qui l'entourent, mais s'efforce d'y arriver.

- Je crois que je vois le quartier. Dit-il.

Noéllia sert la main du jeune homme, qui transpire fortement sous l'effort mental qu'il est entrain de fournir.

- N'en fait pas trop pour l'instant Ethernæ, il ne faudrait pas que tu t'épuises.

Le jeune homme respire lentement, comme pour garder le contrôle, et sent qu'il arrive encore à étendre un peu son cercle de détection, avant d'être submergé par trop de présences, ouvrant les yeux, essoufflé.

- J'ai essayé d'aller un peu plus loin mais j'y craqué. Dit-il.

- C'est déjà très bien Ethernæ, la première fois que j'ai essayé cet exercice je n'ai même pas réussi à visualiser plus loin que la maison, j'avoue que je suis un peu jalouse. Dit Noéllia.

- Et aujourd'hui, tu arrives à voir jusqu'à où ? Demande Ethernæ.

- Sans vraiment me concentrer, je peux sentir le quartier entier tout autour de nous, si je le voulais je pourrais surement sentir la moitié de la ville, et avec une potion comme tu viens de boire, je devrais être capable de sentir la ville et ses alentours. Dit-elle avec un sourire satisfait.

- Wow.

- Oui, c'est impressionnant, mais j'ai des années de pratiques aussi, c'est normal.

- Est-ce que tu veux réessayer ? Demande Marie.

- Oui s'il te plait.

Ethernæ continue son exercice de concentration pendant toute la matinée, avant d'arrêter, épuisé, et sentant l'effet de la potion de concentration se dissiper. Il sent qu'il s'est déjà beaucoup amélioré, sentant les présences très précisément, et étant capable dans certains cas de savoir à qui elles correspondent. Il a encore cependant du mal à augmenter la taille de son cercle de détection.

- C'est très bien Ethernæ, nous allons nous arrêter là pour cet exercice, le plus important est que tu contrôle un minimum la détection de l'Ether, tu vas donc pouvoir facilement l'utiliser pour le prochain exercice. Mais je propose de manger un bout avant, tu dois être déjà fatigué.

- Je ne suis pas contre, j'ai l'impression de sortir d'une séance de sport. Dit-il à moitié essoufflé.

- Ne t'inquiète pas, le prochain exercice est moins fatiguant.

Ils déjeunent, et Ethernæ va prendre une douche pour se rafraîchir les idées.

En revenant, il voit que le salon a été rangé, et que Marie et Noéllia l'attendent, assises à la table du salon.

- Nous en avons discutées, et on pense que nous allons t'apprendre le sort le plus simple qu'il soit pour commencer, tu as des capacités, mais il vaut mieux commencer petit. Dit Marie.

Noéllia enchaine.

- Oui, nous allons t'apprendre le sort de soin dont je me suis servie la dernière fois, c'est vraiment un des plus basiques, et des plus importants à connaître, il est la base de beaucoup de choses.

- Mais personne n'est blessé, c'est possible de le pratiquer quand même ? Demande le jeune homme.

- Oui, tu peux t'entraîner à le faire sur des objets pour commencer, c'est moins risqué ainsi.

Le jeune homme est un peu dubitatif, mais vient s'asseoir à table, et remarque divers objets posés dessus. Un livre en mauvais état, une lampe cassée, et une poupée à l'œil arraché.

- C'est fait exprès que ces objets soient tous abimés ?

- Oui, le sort de soin permet aussi de réparer de petits objets, c'est pour ça qu'il est très important. Dit Marie.

- Et comment je fais alors ?

- C'est vraiment très, très simple, tu n'as qu'à positionner tes mains au-dessus de l'objet, ou de la blessure que tu veux guérir, concentrer le flux d'Ether ambiant dans tes mains, et prononcer une formule en éternel.

- Mais comment je concentre ce flux ?

- Tu vois, quand tu te concentre pour détecter les personnes autour de toi, tu interagis directement avec le flux, tu le lis pour être plus précis, ici, il suffit donc que tu te concentres très fortement sur tes mains, et que tu le lises pour l'utiliser.

- Je ne vois pas le rapport.

- C'est assez difficile à expliquer, mais la pratique vaut mieux qu'un long discours. Dit Marie en poussant le livre abimé devant le jeune homme.

- Met tes mains au-dessus de ce livre, ferme les yeux, et concentre-toi très fort sur tes mains.

- Et la formule ?

- Pour l'instant, essaie juste de concentrer le flux dans tes mains, tu devrais sentir l'air vibrer dans tes mains, et le livre chauffer sous ta paume.

- Je ne risque pas de casser quelque chose ?

- En théorie, si, mais j'ai confiance, vas-y Ethernæ, essaie.

Le jeune homme met ses mains l'une sur l'autre, les rapproches du livre, ferme les yeux, et essaie très fort de sentir la présence du livre, sans succès. Il essaie alors de sentir sa propre présence, et de la canaliser dans ses paumes. Un léger picotement l'envahie, mais il se concentre fortement sur ses mains, qui semblent chauffer doucement.

- Ethernæ, doucement ! Dit Noéllia en attrapant les mains du jeune homme.

Il ouvre les yeux en sursaut, et voit une grande lumière s'éteindre dans ses paumes, alors qu'il relâche totalement sa concentration.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Demande-t-il un peu inquiet.

- Rien de grave, mais tu étais en train de concentrer une grosse quantité d'Ether dans tes mains, et ça aurait pu être dangereux si tu ne l'avais pas maîtrisée, c'est pour ça que Noéllia t'as interrompue. Dit Marie en remerciant la jeune femme d'un hochement de tête.

Noéllia lâche les mains d'Ethernæ.

- Tu es sur la bonne voie Ethernæ, il faut que tu recommences, mais que tu essaie de contrôler le flux dans tes mains.

- Je peux essayer en étant debout ?

- Oui.

Ethernæ se lève, et se concentre à nouveau sur ses mains, il sent le picotement, et la chaleur l'envahir, mais il essaie de ne pas trop faire monter la température, et commence de sentir la présence de l'Ether affluer dans le creux de ses mains, comme si de l'eau tiède coulait dans ses paumes, de manière très douce, comme des caresses qui remonteraient ses avants bras.

Il se concentre encore un peu, et sent l'Ether couler le long de ses mains, en direction du livre, qu'il sent maintenant au creux de ses mains.

- Je crois que je m'en sors mieux.

Noéllia et Marie ne répondant pas, il décide de continuer un peu, avant d'avoir une étrange sensation en provenance du livre, il arrête donc, et ouvre les yeux.

Les deux femmes le regardent d'un air très surpris, Marie les larmes aux yeux, et Noéllia bouche bée.

- Qu'est-ce qu'il se passe ? J'ai fait une bêtise ?

- Ethernæ ... Dit Noéllia, tremblotante.

- Regarde le livre. Dit Marie, sa voix n'arrivant pas à cacher sa surprise.

Il prend le livre en main et le regarde de plus près. Comme neuf !

- Mais, je n'ai pas dit la formule pourtant ?

- C'est bien ça qui nous étonnes Ethernæ, je savais que c'était possible, mais il faut un niveau de maîtrise incroyable pour réussir à faire ça ! Dit Marie.

- C'est peut-être un coup de chance ? Je peux essayer sur la

poupée ? Dit-il en la prenant dans ses mains.

Il recommence, et cette fois ci, sent tout de suite le flux dans ses mains, en quelques secondes, il ressent la même sensation étrange provenant de la poupée, il arrête donc de se concentrer, et ouvre à nouveau les yeux. La poupée est comme neuve.

- Wow, soit je suis très chanceux, soit je maîtrise vraiment bien l'Ether hein ?

Les deux femmes le regardent à nouveau, toutes deux bouche bée.

- J'ai encore fait quelque chose ? Demande-t-il.

- Va te regarder dans un miroir. Dit Marie, visiblement très émue.

Il va dans l'entrée, et se regarde dans le miroir du meuble qui y est placé, et remarque tout de suite que quelque chose a changé chez lui. Deux bosses semblent s'être formées sous son tee-shirt, qu'il ôte.

- J'ai des ailes ! Dit le jeune homme sur un ton à la fois enjoué et surpris.

Noéllia s'approche et le serre dans ses bras. Il continue de se regarder dans le miroir et remarque quelque chose, ses ailes sont différentes de celles de l'ange, l'une est pleine de longues plumes blanches, tandis que l'autre ressemble à une aile de chauve-souris rouge, un peu crochue, avec une griffe au bout.

Marie approche et serre elle aussi Ethernæ dans ses bras, qui a l'air très surpris.

- Qu'est-ce qu'il m'arrive maman ?

- Eh bien, en général ça prend un moment, mais tu t'es éveillé Ethernæ, je suis vraiment très fière de toi. Dit-elle en retenant un sanglot de joie.

- Ce qui signifie ?

- Que tu maîtrises effectivement très bien l'Ether, c'est incroyable, je n'avais jamais vu quelqu'un y arriver en si peu de temps. Dit Marie.

- Ça m'a pris des années pour obtenir mes ailes. Dit Noéllia, qui regarde le jeune homme avec fierté et envie.

Ethernæ est confus, et se sent soudainement submergé par un flot d'émotions différentes, il sent qu'il perd le contrôle, et ne sait pas quoi penser.

- Je ... Commence-t-il à articuler, avant de s'écrouler dans les bras des deux femmes.

Ethernæ se réveille dans son lit, un peu perdu. Il ne se rappelle pas être allé se coucher, et ne voit pas Noéllia à ses côtés. Il décide de se lever, et d'enfiler un tee-shirt, mais se rend compte que quelque chose le gêne dans son dos. Oui ! Ses ailes ! Il se rappelle maintenant, la détection, le

sort de soin, ses ailes, toutes les émotions qu'il a ressenties tout à coup. Il s'assied et respire un bon coup, se parlant à lui-même.

- Doucement Ethernæ, ça va bien se passer.

Après quelques instants, il se relève, fini d'enfiler son tee-shirt, et descend.

Il trouve en bas sa mère et Noéllia, en train de discuter, en le voyant arriver, elles se lèvent et approchent.

- Tu te sens mieux ? Demande sa mère.

- Beaucoup mieux, oui. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé, mais j'ai ressenti soudainement tellement d'émotions différentes ...

- Ne t'inquiète pas, c'est normal avec tout ce qu'il t'arrive d'un seul coup. Viens donc manger un morceau, ça te fera du bien.

Ils mangent le repas du soir tous ensemble, et discutent un peu des événements, Ethernæ souhaite continuer de s'entraîner, en particulier des sorts qui peuvent s'avérer utiles.

Noéllia veut continuer d'aider Marie à la boulangerie, malgré les réticences d'Ethernæ.

Marie quant à elle, ne semble pas trop s'inquiéter, et est plus occupée à réfléchir à l'organisation de son planning à la boulangerie, et d'Eleanor.

Après le repas, ils décident d'aller se coucher.

Les jours passent, et Ethernæ continue de progresser rapidement, malgré des séances d'entraînement souvent assez courtes, à cause des cours qui lui prennent de plus en plus de temps, ses examens de fin d'année approchant, mais aussi d'Eleanor, dont il s'occupe à la maison quand Noéllia et Marie sont à la boulangerie.

Après plusieurs semaines, il finit par maîtriser la détection dans un rayon immense, lui permettant d'identifier les personnes autour de lui, mais aussi de ressentir certaines de leurs émotions. Son sort de soin lui permet de réparer et guérir très rapidement, sans même avoir besoin de fermer les yeux. Il apprend aussi divers petits sorts utiles, comme la dissimulation.

Il rentre chez lui, épuisé de sa journée de révision, et n'entend aucun bruits en rentrant, il est pourtant vingt heure passé, et les filles devraient toutes être présentes normalement. Il regarde son téléphone, pas de message. S'inquiétant un peu, il décide de vérifier qu'elles vont bien en utilisant la détection. Il se concentre, et sent tout de suite qu'il y a deux fois Lola dans la maison. Ne cherchant pas plus, il monte, et frappe à la porte de la salle de bain.

- Noéllia, tu es là ? Où sont la petite et maman ?

- Ha Ethernæ, tu peux rentrer si tu veux. Marie m'a dit qu'elle avait

quelque chose à faire chez une amie et qu'elle emmenait Eleanor avec elle pour que tu sois tranquille pour réviser ce soir.

Il ouvre la porte, rentre, et sursaute.

- Tu aurais pu me dire que tu prenais un bain, je t'aurai laissé tranquille. Dit-il en refermant rapidement la porte derrière lui.

- Tu sais bien que ça ne me dérange pas que tu sois là.

Il se penche vers la jeune femme dans son bain pour l'embrasser, et tâte l'eau en même temps, il ne peut s'empêcher de lâcher un petit couinement, l'eau étant bien trop chaude pour lui.

- Je ne comprends vraiment pas comment tu fais pour prendre des bains aussi chauds.

- C'est une question d'habitude, tu sais quand j'étais au paradis je les prenais tout le temps comme ça, aussi loin que je m'en souviens. Ethernæ se redresse, en hochant la tête.

- Probablement. Bon, je vais aller dans ma chambre, il faut que je révise encore un peu, tu pourras t'occuper du repas s'il te plaît ?

- Oui bien sûr, je fini de me laver et je le prépare.

Il s'installe à son bureau et sort ses affaires afin de réviser, les concours approchants, il ne pense quasi plus qu'à ça, et ne peut se permettre de décrocher.

Après quelques dizaines de minutes, il entend Noéllia monter les escaliers. Il va ouvrir sa porte, et elle entre alors pour déposer un plateau repas sur son lit.

- J'ai essayé de cuisiner quelque chose que tu aimes, et qui est bon pour la mémoire. Ça ne sera probablement pas aussi bon que si c'était Marie qui l'avait fait, mais j'ai fait de mon mieux !

Ethernæ regarde le plat que la jeune femme a cuisinée, et reconnaît du poisson qui semble cuit comme il faut, avec du riz, le tout avec une rondelle de citron.

- En tous cas, ça donne envie visuellement.

- Tu me diras comment c'était après, je te laisse manger et descendre le plateau quand tu as fini. Dit Noéllia en sortant, un sourire de satisfaction sur le visage.

Ethernæ attend qu'elle ait refermée la porte avant de prendre l'assiette, et de commencer de manger. Le poisson est tendre, et il a du goût, le riz quant à lui est un peu trop cuit, mais dans l'ensemble, c'est très satisfaisant pour un premier essai de la part de Noéllia, il déguste le reste du plat, et se dit même qu'il en aurait bien mangé un peu plus. Il finit son repas par une pomme posée sur le plateau, et le redescend. Noéllia est en train de lire sur le canapé, Lola à côté d'elle.

- Alors, comment c'était ? Dit-elle la voix pleine d'entrain.

- Très bien pour une première ! Tu pourras en refaire quand tu veux !

- Tu ne dis pas ça pour me faire plaisir hein ?

- Pas du tout, je le pense, c'était vraiment bon !

Il pose le plateau et s'approche de Noéllia.

- Laisse-moi te remercier. Dit-il en s'approchant pour embrasser la jeune femme.

Elle le sert dans ses bras, et en relâchant doucement le baiser, lui demande.

- Tu t'en sors dans tes révisions ? Tu as l'air vraiment fatigué, tu devrais peut-être te reposer un peu plus.

- Tu as raison, mais j'approche de la fin, il faut vraiment que j'ai tout appris pour m'en sortir lors des concours.

- Tu ne veux pas faire une pause pour ce soir ? Il commence d'être tard, ça te ferait du bien.

- Je ne sais pas, je pense que j'aurai l'impression de perdre mon temps si je ne faisais rien.

- Mais je ne t'ai pas dit de rien faire, j'avais justement une petite idée de quelque chose qui pourrait te détendre. Dit-elle en le regardant d'un air suspect.

- Comment ça ? Dit Ethernæ d'un air intéressé.

- Va m'attendre dans ta chambre sur ton lit en fermant les yeux, et tu le sauras. Finit-elle par dire avec un petit rire.

Ethernæ, curieux, s'exécuta.

- Je dois attendre longtemps ?

- Ne soit pas impatient.

Allongé sur son lit, les yeux fermés, il essaya de se vider l'esprit.

Imaginant une grande prairie pleine d'herbes folles, de nuit, quelques arbres la longeant. En levant les yeux de la prairie, les étoiles éclairaient doucement les herbes, ballotées par une légère brise, un quart de lune brillant haut dans le ciel.

Ethernæ sourit.

Il se sentait maintenant très détendu, Noéllia avait eu raison de lui dire de prendre une pause.

En continuant d'imaginer ce paysage, il essaya de se concentrer sur les détails qu'il apercevait, les différentes herbes et fleurs qu'il voyait au loin, un renard courant vers son terrier, les oiseaux nocturnes chassant.

Après quelques minutes, il crut être sur le point de s'endormir, quand il ressentit une douce chaleur l'envelopper. Il n'ouvrit pas les yeux, comprenant que Noéllia était maintenant à côté de lui. Il ne dit rien, et laissa la douce sensation qu'il ressentait, l'envahir complètement.

Il ne savait pas ce que faisait la jeune femme, mais il ne voulait pas que ça s'arrête, et au fur et à mesure que la sensation augmentait, il avait l'impression de voir de mieux en mieux dans la nuit de la prairie qu'il imaginait, il sentait presque la brise sur son cou, c'était tout simplement vivide.

Dans un coin de la prairie, il finit par voir une silhouette humaine au loin dans les herbes hautes, en regardant mieux, il se rendit compte que c'était Noéllia.

Il s'approcha silencieusement, et aucun d'eux ne dit rien, se regardant l'un l'autre d'un sourire amusé et heureux.

Ethernae avança un peu plus près, et enlaça la jeune femme, qui lui rendit son étreinte, il la sentait vraiment contre lui, et le baiser qu'elle lui déposa dans le cou le fit virer au rouge.

Son cœur s'emballa, et il vit Noéllia avec un petit sourire, elle recula de quelques pas, et ses vêtements disparurent, il baissa les yeux sur son propre corps, pour se rendre compte que lui aussi était nu. Il regarda Noéllia d'un air interrogatif, et elle sourit à nouveau, toujours muette.

A la contempler ainsi au clair de lune, il la trouvait magnifique. Ses longs cheveux blonds tombaient sur sa poitrine, et ses yeux verts émeraude brillaient au clair de lune. Dernière elle se déployaient ses ailes, elles semblaient pour une fois plus grandes qu'elle, et réfléchissaient les lueurs de la lune, étincelantes.

Ethernae regarda par-dessus son épaule, et ses ailes aussi étaient là, bien plus petites que celles de l'ange, l'une réfléchissait la lumière de la lune, tout comme celles de la jeune femme, tandis que l'autre, d'un rouge grenat, semblait bien plus sombre dans la nuit, ses écailles ne réfléchissant que très faiblement la lumière ambiante. Il fit mine de les déployer et regarda Noéllia, qui sourit, et s'approcha de lui.

Il l'enlaça à nouveau, ses mains caressant le dos nu de la jeune femme, avant de s'aventurer le long de ses ailes, elles étaient aussi douces que de la soie, et lorsqu'il en caressa le bout, la jeune femme laissa s'échapper un léger couinement, qui brisa le silence installé jusqu'ici.

- C'est très sensible. Dit-elle en murmurant, avant d'elle aussi faire glisser ses mains sur les ailes d'Ethernae.

- Ton aile rouge est beaucoup plus douce que ce que j'aurai pensé. C'est la première fois que j'en touche une. Continue-t-elle en descendant ses mains sur les hanches d'Ethernae.

- Effectivement, c'est très sensible. Dit le jeune homme avant de faire une pause.

- Tu sais, si on m'avait dit qu'un jour j'aurai des ailes, et qu'un ange tombé du ciel deviendrait ma petite amie, j'aurai vraiment cru qu'on me faisait une mauvaise blague. Et pourtant tu es là, avec moi.

Il regarde l'ange dans les yeux, et sans rien dire, se laisse tomber sur le dos, dans l'herbe fraîche, amortissant sa chute avec ses ailes. La jeune femme semble un peu surprise, mais le regarde, amusée, et vient s'asseoir à califourchon sur lui.

- Noéllia ... J'ai très envie de ...

La jeune femme ne le laisse pas finir, et commence de se frotter

doucement sur lui, avant de se pencher, et lui chuchoter à l'oreille.

- Moi aussi Ethernæ, vas-y ...

Ethernæ attrape alors Noéllia par les hanches. Elle ne peut s'empêcher de laisser s'échapper un petit gémissement, avant de suivre les mouvements d'Ethernæ, accélérant lentement le rythme, et se penchant sur lui pour l'embrasser.

Tous deux profitent de ce moment, sans rien dire, n'échangeant que des regards pleins de passion, seul leurs souffles haletants entremêlés les trahissant dans le silence de la nuit, un nuage cachant parfois les corps nus des deux amants.

Ils finissent tous deux, dans une étreinte qui ne semble jamais vouloir s'arrêter, et finissent par s'endormir.

Ethernæ se réveille, il entrouvre les yeux, et voit les murs de sa chambre. A ses côtés se trouve Noéllia, toujours endormie. Se rappelant de la veille, il aurait cru se réveiller dans un champ, mais non. Il comprend alors que tout ce qui s'est passé était un rêve partagé entre lui et Noéllia. Il bouge un peu, se redressant dans son lit. Cela semble réveiller la jeune femme, qui ouvre les yeux, et lui sourit.

- Alors Ethernæ, tu as bien dormi ?

- Je crois que je n'ai pas aussi bien dormi depuis des mois.

Comment tu as fait ?

- Je t'apprendrai peut-être un jour, pour l'instant, c'est mon petit secret. Dit-elle en riant.

Ethernæ lui sourit, et se lève.

- Allons déjeuner, j'ai une faim de loup.

- Tant que tu ne me manges pas !

Ils descendent et trouvent Marie, en train de lire sur le canapé. Eleanor à côté d'elle, en train de jouer.

- Alors les jeunes, bien reposés ? Je n'ai pas osé vous réveiller, vous semblez tellement bien dormir.

- J'ai l'impression d'avoir récupéré toute ma fatigue de ces dernières semaines. Dit Ethernæ en souriant.

- Et bien super ! Je vous ai mis de quoi petit déjeuner sur la table, et je vais aller en ville faire quelques courses, vous n'avez besoin de rien en particulier ?

- Non rien. Répondent-ils en cœur.

Marie sort, tandis qu'ils déjeunent. Les deux jeunes gens proposent à Eleanor d'aller se balader.

Il doit être environ onze heure quand Noéllia, Ethernæ, et Eleanor partent en ville, la petite fille a très envie d'aller au parc, afin de jouer avec d'autres enfants, et les deux jeunes gens décident que ça serait une bonne occasion de profiter d'une journée de repos. Arrivés là-bas, ils ne peuvent la contenir, la petite coure à toute allure vers les enfants qu'elle voit jouer au loin. Eux, s'asseyent sur un bac, et discutent, détendus. De l'autre côté des jeux pour enfants, des parents semblent discuter, eux aussi profitant de la tranquillité du parc, et laissant leurs enfants jouer. Des roseraies parcourent le parc de part et d'autre, et on peut sentir dans le fond de l'air l'odeur des fleurs. Au loin, un marchand de glace ouvre sa boutique, et Ethernæ à l'air intéressé. Il regarde Noéllia.

- Tu veux une glace ? Ma préférée est à la pistache.
- Pourquoi pas, je ne crois pas avoir déjà goûté ce parfum !
- Ne bouge pas d'ici, je vais en chercher alors.

Il bondit en direction du marchand, tout excité, cherche son portefeuille dans ses poches, et commence de compter sa monnaie.

- 1, 2, 3 ... Oui, je dois avoir assez ! S'exclame-t-il.

Il s'approche du marchand, demande trois glaces à la pistache, pensant à Eleanor, et le regarde former les boules dans les cornets. Cela faisait si longtemps qu'il n'avait pas été si insouciant, qu'il se surprend même à sourire bêtement sans raison. Il paie, récupère les trois glaces, et, alors qu'il se retourne, entend un hurlement, et écarquille les yeux.

Au loin, le banc où se trouvait Noéllia est vide, et derrière ce dernier, plusieurs personnes semblent former un cercle, autour d'une personne étalée au sol. Les cris sont poussés par une femme qui semble sous le choc de ce qu'elle vient de voir.

Ethernæ se précipite vers la scène, laissant tomber les glaces. Ça ne peut pas être ce qu'il croit. Son seul moment d'inattention avait-t-il était la plus grosse erreur de sa vie ? Il semblerait que oui ... Car en s'approchant, il reconnaît immédiatement les vêtements maintenant tâchés de sang de Noéllia.

Il pleure, replié sur le corps maintenant sans vie de l'ange, ses mains teintées du sang de sa bien-aimée. Les passants le regardent, certains ont appelés la police, qui arrive justement près d'Ethernæ, toujours sous le choc. Quand les policiers arrivent, ils ne trouvent pas la force de le séparer de la jeune femme, et préfère attendre qu'il se calme un peu. Ils l'interrogent, et l'emmène au poste pour lui poser plus de questions, laissant le corps de l'ange aux soins d'une ambulance, elle aussi

appelée par les passants.

Bien heureusement, il semblerait que Eleanor n'ait pas vu la scène, et qu'elle ait été ramenée chez Marie, qui a été mise au courant de la situation.

Cependant, Ethernæ ne sait pas ce qu'il va raconter aux hommes qui se tiennent devant lui, des histoires d'anges ? Tout le monde le prendrait pour un fou. Il reste muet tout en sanglotant, la tête dans ses mains, les agents n'ayant rien à lui reprocher, et ayant déjà les témoignages des passants, décident de le laisser s'en aller, mais le confient tout de même à un psychologue, qui s'occupe de lui pendant plusieurs heures. Lorsque ce dernier semble croire que l'état d'Ethernæ va mieux, il le laisse finalement partir. Marie a été appelée, et est venue le chercher en voiture. Sur le chemin du retour, ils ne discutent pas, et Ethernæ à le regard vide, sans émotions.

Il est tard lorsqu'ils rentrent, et Marie a déjà couchée Eleanor. Marie ouvre la porte de la maison, et laisse passer son fils, qui s'écroule sur le canapé. Lola s'approche de lui en miaulant, sentant que quelque chose ne va pas. Elle regarde Marie, et miaule à nouveau, essayant de reconforter son jeune maître, mais se frotter à lui n'a aucun effet.

Marie regarde le chat, et ne peut retenir ses larmes, elle prend son fils dans ses bras, et essaie de le reconforter.

- Ne t'inquiète pas Ether, ils vont trouver celui à fait ça.

- Non. Il n'y a aucune chance. Personne n'a vu ce qui a frappé Noéllia, mais lorsque je me suis retourné, j'ai vu quelque chose disparaître dans un flash.

- Un ange ...

Un lourd silence s'installe. Ethernæ sanglote toujours dans les bras de sa mère, mais il ne peut s'empêcher de demander à sa mère une question qui lui ronge malgré tout l'esprit.

- Maman, je me demandais, ils ne risquent pas d'être étonnés en voyant les ailes de Noéllia quand ils vont ... l'observer ?

Marie essuie ses yeux du dos de ses mains, et répond en regardant Ethernæ dans les yeux.

- Non. Pour faire court, quand un ange meurt, ses ailes disparaissent presque instantanément, une fois mort, les divins ne ressemblent qu'à de simples humains.

- D'accord ...

Cela rassure un peu le jeune homme, qui avait très peur que le corps de l'ange soit étudié par des scientifiques en soif de disséquer une nouvelle étrangeté de la nature.

Marie essaie de changer de sujet, prenant un ton neutre qu'elle a du mal à maintenir.

- Je vais faire à manger, tu veux quelque chose en particulier ? Tu

n'as qu'à allumer la télé pendant que je te prépare quelque chose. Le jeune homme écoute sa mère, et allume la télévision de manière mécanique. En réalité il voudrait aller se coucher et dormir, mais il sait qu'il n'y arriverait pas. Il préfère rester avec sa mère et profiter de sa présence rassurante, prostré dans le canapé. La dernière fois qu'il s'était senti aussi mal, c'était à la mort de son père.

FIN
Du tome 1

Quelques mots :

Lorsque j'ai commencé l'écriture de cette histoire, je n'avais que 20 ans, je n'avais pas fini mes études, et je sortais d'une relation amoureuse difficile. Ecrire m'a permis de m'évader à cette époque, de ne plus penser aux choses qui n'allaient pas, ça n'est pas la seule chose qui m'a permis d'aller mieux évidemment, et je dois beaucoup à mes amis, et aussi à mes parents, mais l'écriture restait tout de même à part, un jardin secret, une manière de faire quelque chose pour moi, et moi seul.

Aujourd'hui, à l'heure où j'écris ces lignes, j'ai maintenant 27 ans. De longues pauses ont été faites pendant l'écriture de ce premier tome, et je ne suis même pas sûr d'un jour écrire la suite de cette histoire, il est même probable que le style d'écriture ait changé en cours de route, et je m'en excuse. La seule chose dont je suis sûr, c'est que j'avais toujours voulu écrire quelque chose avec une fin aussi forte. L'histoire n'est pas complète bien évidemment, mais la suite, si elle ne sort pas, j'ai confiance en vous, vous pouvez l'imaginer.